

2017 T3 Rapport



RANDGOLD EN PASSE D'ATTEINDRE SES PRÉVISIONS POUR 2017

Londres, le 2 novembre 2017 – Comme prévu, les résultats de Randgold Resources pour le troisième trimestre sont moins bons que ceux du deuxième trimestre, mais la société reste dans sur la bonne voie pour atteindre la première partie de ses résultats de production prévus pour l'année.

La production a été plus faible en rythme en raison des travaux d'agrandissement de la super-fosse de Goukoto et d'une baisse prévue de la teneur au complexe phare de Loulo-Goukoto. Une autre raison avancée était le projet de modernisation de l'usine au cours de la première partie du trimestre qui a eu un impact sur le flux à Tongon.

Ainsi, la production de 310 618 onces a baissé de 9% au deuxième trimestre tandis que le total des coûts directs de production par once a progressé de 17% pour atteindre \$667. Le bénéfice de \$60.2 millions a, quant à lui, diminué de 41%. Si l'on compare les neuf premiers mois de cette année à la même période en 2016, la production a augmenté de 11%, le total des coûts directs de production par once a diminué de 9% et le bénéfice a augmenté de 22%, tandis que la situation de trésorerie nette a progressé comme prévu.

Suite à la page 20



Le directeur exécutif, Mark Bristow, inspecte les progrès accomplis à la mine souterraine de Kibali. La mise en service se déroule selon un calendrier serré pour sa finalisation cette année.

Indicateurs clés de performance

- Bénéfices en baisse de 41% par rapport au trimestre précédent et en hausse de 22% par rapport aux 9 mois correspondants de l'année précédente
- Production en baisse de 9% par rapport au trimestre précédent et en hausse de 11% par rapport aux 9 mois correspondants de l'année précédente
- Résultats par action en baisse de 42% par rapport au trimestre précédent et en hausse de 19% par rapport aux 9 mois correspondants de l'année précédente
- Total des coûts directs de production par once en hausse de 17% par rapport au trimestre précédent et en baisse de 9% par rapport aux 9 mois correspondants de l'année précédente
- Flux de trésorerie en hausse de 9% par rapport au trimestre précédent et en hausse de 72% par rapport au troisième trimestre de l'année précédente
- Loulo-Goukoto en voie de dépasser les prévisions de 2017
- Morila obtient des résultats conformes au plan et se prépare pour l'alimentation en minerai de Domba au T4 2017
- Prévisions de 2017 identiques pour Tongon malgré une chute de la production au T3
- Kibali affiche une amélioration stable avant l'exploitation souterraine prévue
- Extension de l'empreinte de Mankono grâce à de nouvelles coentreprises
- Poursuite de l'étude de faisabilité de Massawa en se focalisant sur l'élargissement de la base de réserve
- Poursuite de l'exploration aux alentours des mines de Kibali et à Loulo dans le but d'obtenir des résultats positifs
- Taux global de fréquence des accidents de travail en baisse de 29% par rapport au trimestre précédent et de 32% par rapport aux 9 mois correspondants de l'année précédente

14

KIBALI LA MINE LA PLUS AUTOMATISÉE D'AFRIQUE



17

INVESTIR DANS L'ÉDUCATION



18

LE GOUVERNEMENT IVOIRIEN EXHORTÉ À « VOIR GRAND »



20

ENTREPRENEURS ENGAGÉS DANS UNE CAMPAGNE SUR LA SÉCURITÉ



INFORMATIONS FINANCIÈRES RÉCAPITULÉES

\$000	Trimestre clos le 30 sept 2017	Trimestre clos le 30 juin 2017	Trimestre clos le 30 sept 2016	9 mois clos le 30 sept 2017	9 mois clos le 30 sept 2016
Prix moyen obtenu de l'or (\$/oz)	1 281	1 254	1 333	1 251	1 261
Vente d'or ¹	387 776	422 137	392 776	1 219 516	1 092 979
Total des coûts directs de production ¹	201 890	192 441	195 357	602 057	588 137
Bénéfice de l'activité minière ¹	185 886	229 696	197 419	617 459	504 842
Dépenses d'exploration et coût organique	11 882	12 823	11 212	35 613	33 205
Bénéfice de la période	60 248	102 788	77 253	247 960	199 897
Bénéfice pour la quote-part des actionnaires de référence	48 709	84 031	65 566	202 558	168 954
Trésorerie nette provenant des activités d'exploitation	118 945	132 346	119 313	384 402	316 562
Liquidités et équivalents ²	621 576	572 838	361 103	621 576	361 103
Or en caisse en fin de période ³	29 891	19 082	27 808	29 891	27 808
Quote-part de production (oz)	310 618	341 316	301 163	974 404	874 569
Ventes du groupe ¹ (oz)	302 620	336 516	294 745	974 739	866 648
Total des coûts directs de production par once du groupe ¹ (\$)	667	572	663	618	679
Total des coûts directs d'exploitation du groupe ¹ (\$)	602	508	597	554	615
Bénéfice par action en circulation (\$)	0.52	0.89	0.70	2.15	1.81

¹ Voir l'explication des mesures non-GAAP présentées. Randgold consolide 100% de Loulo, Goukoto et Tongon, 40% de Morila et 45% de Kibali dans les mesures non-GAAP consolidées. Morila et Kibali sont comptabilisées à la valeur de consolidation en vertu des IFRS.

² La trésorerie et les équivalents de trésorerie excluent \$12.3 millions au 30 septembre 2017 (\$17.9 millions au 30 juin 2017 et \$11.3 millions au 30 septembre 2016) qui concernent la quote-part de trésorerie du groupe détenue à Morila et à Kibali et dans des sociétés de location d'actifs corporels du groupe qui sont comptabilisées par mise en équivalence.

³ L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines (en quote-part), multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

Les résultats de ce rapport ne sont ni examinés ni audités. Sauf indication contraire, tous les résultats financiers sont présentés en dollars américains (\$).

OBSERVATIONS

Les ventes d'or de ce trimestre ont baissé de 8%, soit \$387.8 millions au lieu de \$422.1 millions le trimestre précédent. Les ventes du groupe s'élevant à 302 620oz pour ce trimestre ont baissé de 10% par rapport au trimestre précédent. Le prix moyen obtenu de l'or fixé à \$1 281/oz a augmenté de 2% en glissement trimestriel (T2 2017: \$1 254/oz). Les ventes d'or étaient comparables au trimestre correspondant de 2016.

Pour ce trimestre, le total des coûts directs de production de \$201.9 millions a augmenté de 5% par rapport au trimestre précédent et de 3% par rapport au trimestre correspondant de 2016. L'augmentation des coûts directs reflète largement la hausse des coefficients de recouvrement du complexe de Loulo-Goukoto et de Tongon, conformément aux plans miniers, étant donné que le décapage de la super fosse de Goukoto s'est accru.

Le total des coûts directs de production par once établi à \$667/oz a progressé de 17% en glissement trimestriel et était comparable au trimestre correspondant de 2016. Cette hausse résultait de l'augmentation des coûts soulignée ci-dessus et de la diminution de la production du complexe de Loulo-Goukoto et de Tongon, suite à une baisse de la teneur du minerai traité. Les coûts par once étaient également plus élevés à Tongon, en raison de la réduction de la production, résultant d'un moindre flux de production et de récupération. Cependant, les coûts par once ont été positivement influencés par la réduction des coûts à Kibali, principalement en raison d'un coefficient de recouvrement inférieur et d'une teneur en légère augmentation.

Le bénéfice minier se chiffrant à \$185.9 millions a diminué de 19% par rapport au trimestre précédent et de 6% par rapport au trimestre correspondant de

2016. Cette baisse par rapport au trimestre précédent reflète la réduction de la production et l'augmentation des coûts, comme cela a été expliqué ci-dessus. Ce fléchissement par rapport au trimestre correspondant de 2016 s'explique par l'augmentation des coûts et la baisse du prix obtenu de l'or.

Les dépenses d'exploration et de la société ont été réduites de 7% en glissement trimestriel, soit de \$11.9 millions, et se sont accrues de 6% par rapport au trimestre correspondant de 2016. La baisse en glissement trimestriel traduit à une réduction des dépenses générales de la société. L'augmentation par rapport au trimestre correspondant de l'exercice antérieur découlait de l'augmentation des dépenses d'exploration des terres incultes.

La dépréciation et l'amortissement de \$50.5 millions ont progressé de 20% par rapport au trimestre précédent et de 26% par rapport au trimestre correspondant de 2016. L'augmentation résulte principalement d'un examen de la durée de vie utile des biens au complexe de Loulo-Goukoto et de Tongon, occasionnant des frais uniques et accélérés d'amortissement, au second semestre de l'année en cours, tandis qu'un flux de production plus élevé au complexe de Loulo-Goukoto a également eu une incidence sur ces frais.

Les autres revenus de \$3.6 millions étaient en baisse par rapport au trimestre précédent, mais ont augmenté par rapport au trimestre correspondant de l'exercice précédent. Les frais de gestion de Kibali et de Morila étaient comparables au trimestre précédent et au trimestre correspondant de l'année antérieure. Un gain net de change opérationnel de \$2.3 millions a été inclus dans d'autres revenus au cours de ce trimestre. Ces gains et pertes résultent du règlement de factures en devises autres que le dollar américain, ainsi que de la conversion en dollar américain des soldes libellés en devises comme le franc CFA, l'euro et le rand sud-africain, et reflètent les mouvements de ces devises au cours du trimestre respectif.

La quote-part des coentreprises mises en équivalence a atteint \$6.9 millions comparativement aux pertes dues aux coentreprises d'un montant de \$3.4 millions au trimestre précédent et à un bénéfice de \$6.0 millions au T3 2016. La quote-part de Kibali dans les bénéfices de la coentreprise tirés de la comptabilisation de la mise en équivalence est répartie à la hausse après une perte de \$4.3 millions au T2 2017 et le bénéfice est de \$6.0 millions pour le trimestre en cours. Le bénéfice minier de Kibali s'est établi à \$33.3 millions au T3 2017, comparativement à un bénéfice de \$23.8 millions au T2 2017, en raison de l'augmentation des ventes d'or et de la diminution des coûts directs.

La quote-part des profits de la coentreprise de Kibali est évaluée après amortissement à \$31.8 millions (T2 2017: \$31.3 millions), à \$2.2 millions pour les pertes de change (T2 2017: \$6.4 millions) et à \$6.2 millions pour le crédit d'impôt (T2 2017: \$11.2 millions) ayant trait à un actif d'impôt différé combiné à des pertes/allocation fiscales reportées. Le trimestre précédent comprenait, en outre, une valeur temporelle de l'argent sur le solde dû de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), de \$2.7 millions (T3 2017: néant).

Les pertes de change subies découlent de la dépréciation persistante du franc congolais par rapport au dollar américain et de la conversion des soldes de TVA dus à Kibali, qui sont libellés en franc congolais.

La quote-part des profits tirés de la coentreprise mise en équivalence de Morila a légèrement diminué, passant d'un bénéfice de \$0.9 million au T2 2017 à \$0.7 million au T3 2017.

La redevance fiscale de \$36.5 millions a diminué de 23% par rapport à celle du T2 et a augmenté de 13% par rapport à celle du trimestre correspondant de 2016. Cette baisse en glissement trimestriel découle principalement de la diminution des bénéfices de Loulo, Goukoto et Tongon, alors que la hausse par rapport au trimestre correspondant de 2016 s'explique par la retenue à la source de \$10.9 millions encourus au cours du trimestre sur le paiement du dividende annuel de Tongon, en partie contrebalancée par des bénéfices moindres à Loulo, Goukoto et Tongon.

Le bénéfice du trimestre a chuté de 41% par rapport au trimestre précédent et de 22% par rapport au trimestre correspondant de 2016. Ce mouvement en glissement trimestriel reflète la diminution du bénéfice de l'exploitation minière, la hausse de la quote-part des bénéfices des coentreprises comptabilisées mises en équivalence et l'augmentation des amortissements et autres charges du trimestre, comme cela a déjà été indiqué. Cette diminution par rapport au trimestre correspondant de 2016 s'explique principalement par la réduction du bénéfice minier et l'augmentation de la dotation aux amortissements.

Le bénéfice par action en circulation a diminué de 42%, passant à \$0.52 en glissement trimestriel (T2 2017: \$0.89) et de 26% par rapport au T3 2016, ce qui démontre une baisse des bénéfices.

La trésorerie nette de \$118.9 millions provenant des activités d'exploitation menées au cours du trimestre affichait une baisse de 10% par rapport au trimestre précédent et comparativement au trimestre correspondant de 2016, ce qui reflète principalement l'évolution du bénéfice tiré des opérations.

OPÉRATIONS COMPLEXE DE LOULO-GOUNKOTO

La production d'or trimestrielle combinée du complexe de Loulo-Goukoto était de 172 350oz (Loulo 112 578oz et Goukoto 59 773oz), soit une baisse de 11% par rapport au record trimestriel précédent (T2 2017: 194 091oz), en raison de la teneur moindre, mais en conformité avec le plan. Le total des coûts directs de production par once est passé à \$592/oz (T2 2017: \$458/oz), reflétant non seulement la baisse de la production, mais aussi la hausse des coûts d'exploitation minière associée à un coefficient de récupération supérieur, conformément au plan, dans le cadre des travaux d'agrandissement de la super fosse de Goukoto. L'usine a continué à fonctionner efficacement, avec un bon flux de production et des taux de récupération élevés.

La production d'or pour les 9 premiers mois de l'année était de 552 807oz, soit 10% de plus que la période correspondante de l'année antérieure, alors que les coûts directs de production s'élevaient à \$525/oz, soit 12% de moins par rapport à la période précédente. L'augmentation de la production et la chute de la totalité des coûts directs de production par once résultaient majoritairement de l'augmentation de la teneur moyenne des minerais extraits et de la baisse des coûts d'exploitation minière.

Durabilité

Le complexe n'a cessé de contribuer au développement des communautés environnantes. Des démarches sont en cours pour lier les initiatives alimentaires locales (en particulier les initiatives féminines) aux marchés (y compris la société de restauration pour les mineurs) et pour trouver des partenaires pour le collège agricole de Loulo. Cet objectif était en bonne voie avec la signature d'une convention de coopération de € million avec l'Agence de développement allemande (GIZ) et l'intégration du collège agricole dans le cadre du développement économique local. La construction de deux écoles secondaires s'est achevée ce trimestre et elles seront livrées au cours du prochain trimestre. La direction de la mine a également réussi à régler quelques problèmes soulevés par la communauté, et le trimestre s'est terminé sans autre doléance. Par ailleurs, 124ha de terrain ont été réhabilités au complexe, au cours du trimestre, et plus de 15 000 arbres ont été plantés dans le cadre de la campagne visant à réduire l'empreinte des mines. Celles-ci sont toujours certifiées ISO 14001 et, ce trimestre, après un audit pour la certification ISO 14001:2015, des lacunes mineures ont été constatées qui sont maintenant comblées.

RÉSULTATS DU COMPLEXE DE LOULO-GOUNKOTO

	Trimestre clos le 30 sept 2017	Trimestre clos le 30 juin 2017	Trimestre clos le 30 sept 2016	9 mois clos le 30 sept 2017	9 mois clos le 30 sept 2016
Extraction					
Tonnes extraites (000)	9 780	8 574	6 520	25 836	21 604
Minerais extraits (000)	976	1 771	1 057	3 898	3 287
Broyage					
Tonnes traitées (000)	1 265	1 223	1 189	3 651	3 612
Teneur de l'alimentation broyée (g/t)	4.6	5.4	4.6	5.1	4.7
Récupération (%)	92.2	92.3	90.9	92.3	90.9
Onces produites	172 350	194 091	158 248	552 807	500 993
Onces vendues	169 989	192 948	155 971	548 942	496 780
Prix moyen obtenu (\$/oz)	1 285	1 258	1 332	1 254	1 257
Coûts d'exploitation directs ¹ (\$/oz)	515	382	520	449	524
Total des coûts directs ¹ (\$/oz)	592	458	599	525	599
Or en caisse en fin de période ² (\$000)	11 669	8 362	15 952	11 669	15 952
Bénéfice de l'activité minière ¹ (\$000)	117 804	154 427	114 226	400 706	326 892
Ventes d'or ¹ (\$000)	218 357	242 776	207 722	688 640	624 673

¹ Voir l'explication des mesures non-GAAP présentées.

² L'or en caisse représente l'or en lingot aux mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.



LOULO

Aucun accident de travail avec arrêt (ATA) n'a été signalé au cours du trimestre, entraînant un taux de fréquence d'accidents de travail (TFAA) égal à zéro, par million d'heures travaillées, donc identique à celui du T2. Aucun incident environnemental majeur ne s'est produit au cours de ce trimestre.

Pris séparément, Loulo a produit 112 578oz d'or (T2 2017: 123 969oz) à un coût total direct de production de \$534/oz (T2 2017: \$479/oz). La baisse de la production d'or était surtout imputable à la plus faible teneur des minerais, par rapport au plan minier de ce trimestre, les coûts par once augmentant parallèlement à la baisse de la production.

Le bénéfice de l'exploitation minière établi à \$83.9 millions était en baisse de 12% par rapport au trimestre précédent en raison d'une production moindre à un coût de production plus élevé, partiellement compensée par un prix moyen obtenu de l'or légèrement plus élevé.

La zone cible de Baboto Nord figurant dans le permis d'exploitation de Loulo doit être acquise par Mines de Kofi, l'une des filiales d'Endeavour Mining au Mali, pour faire partie de sa zone d'exploitation qui est adjacente à celle comprise dans le permis de Loulo, sous réserve de l'approbation du ministère de Mines du Mali. Loulo recevra \$12.0 millions de la part de Mines de Kofi pour la zone de Baboto Nord.

La production d'or pour les 9 premiers mois de l'année était de 341 885oz, soit 11% de plus que la période correspondante de l'année précédente, tandis que les coûts directs de production se montaient à \$516/oz, soit 8% de moins que la période correspondante antérieure. L'augmentation de la production et la chute des coûts directs totaux de production par once résultaient principalement d'une augmentation de la teneur moyenne des minerais traités.

Dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement totales pour le T3 se sont chiffrées à \$20.5 millions, notamment en raison de l'exploitation souterraine de la mine (\$15.2 millions) et de l'exploitation en surface en cours (\$4.5 millions), dont le forage de terres en friche. L'extraction souterraine était concentrée sur l'exploitation de Yalea (\$7.4 millions) et de Gara (\$5.1 millions).

RÉSULTATS POUR LOULO SEUL

	Trimestre clos le 30 sept 2017	Trimestre clos le 30 juin 2017	Trimestre clos le 30 sept 2016	9 mois clos le 30 sept 2017	9 mois clos le 30 sept 2016
Extraction					
Tonnes extraites (000)	682	681	680	2 003	2 017
Minerais extraits (000)	674	670	678	1 976	1 988
Broyage					
Tonnes traitées (000)	678	644	658	1 920	1 917
Teneur de l'alimentation broyée (g/t)	5.6	6.5	5.4	6.0	5.5
Récupération (%)	92.2	92.3	90.9	92.3	90.9
Onces produites	112 578	123 969	103 871	341 885	308 029
Onces vendues	111 873	122 168	102 567	339 039	303 783
Prix moyen obtenu (\$/oz)	1 284	1 258	1 332	1 256	1 261
Coûts d'exploitation directs ¹ (\$/oz)	457	404	497	441	483
Total des coûts d'exploitation ¹ (\$/oz)	534	479	577	516	559
Or en caisse en fin de période ² (\$000)	7 133	6 030	10 339	7 133	10 339
Bénéfice de l'activité minière ¹ (\$000)	83 916	95 116	77 444	250 686	213 314
Ventes d'or ¹ (\$000)	143 610	153 671	136 601	425 727	383 065

Randgold détient 80% de la Société des Mines de Loulo SA (Loulo) et l'État du Mali en détient 20%. Randgold a financé l'investissement total de Loulo via des prêts d'actionnaires et contrôle donc 100% des flux financiers de Loulo, jusqu'au remboursement des prêts d'actionnaires.

Randgold consolide 100% de Loulo et présente séparément les intérêts minoritaires.

¹ Voir l'explication des mesures non-GAAP présentées.

² L'or en caisse représente l'or en lingot aux mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

Exploitation souterraine de Loulo

La production souterraine a été supérieure à celle du trimestre précédent, conformément à la stratégie de rattrapage du déficit par rapport au T1. Une plus grande flexibilité de l'abattage en gradins à Gara a amélioré la productivité globale de la mine. Parallèlement, l'exploitation en direction de la partie inférieure de Yalea Sud se déroule de manière à accroître la flexibilité d'abattage avec une extraction ascendante anticipée. L'abattage ascendant à l'extrême nord de Yalea a débuté au cours de ce trimestre.

L'optimisation du système de remblai en pâte est en cours pour améliorer la flexibilité et la rentabilité. L'utilisation de scories pour réduire la consommation de ciment a été introduite en juillet, et le remblai en pâte à faible résistance devrait être utilisé pour l'exploitation minière ascendante.

Le nouveau système de concassage et de convoyage de Yalea a été mis en service ce trimestre. La productivité des camions s'est donc améliorée en réduisant la distance de transport à partir des zones minières.

RÉSULTATS DE L'EXPLOITATION SOUTERRAINE DE LOULO

	Trimestre clos le 30 sept 2017	Trimestre clos le 30 juin 2017	Trimestre clos le 30 sept 2016	9 mois clos le 30 sept 2017	9 mois clos le 30 sept 2016
YALEA					
Tonnes extraites	371 972	384 260	391 689	1 119 130	1 145 971
Métrage d'extraction	1 381	1 782	1 548	4 873	5 581
GARA					
Tonnes extraites	302 030	286 171	285 978	857 002	841 622
Métrage d'extraction	1 835	1 974	1 362	5 718	4 966



GOUNKOTO

Aucun ATA n'a été enregistré au cours du trimestre, soit un taux de TFAA de zéro par million d'heures travaillées, identique à celui du trimestre précédent.

Aucun incident environnemental majeur ne s'est produit au cours de ce trimestre.

RÉSULTATS POUR GOUNKOTO SEUL

	Trimestre clos le 30 sept 2017	Trimestre clos le 30 juin 2017	Trimestre clos le 30 sept 2016	9 mois clos le 30 sept 2017	9 mois clos le 30 sept 2016
Extraction					
Tonnes extraites (000)	9 098	7 893	5 840	23 833	19 587
Minerai extrait (000)	302	1 101	379	1 922	1 300
Broyage					
Tonnes traitées (000)	587	579	531	1 731	1 694
Teneur de l'alimentation broyée (g/t)	3.4	4.1	3.5	4.1	3.9
Récupération (%)	92.3	92.3	90.9	92.4	90.9
Onces produites	59 773	70 122	54 377	210 922	192 964
Onces vendues	58 116	70 780	53 404	209 903	192 996
Prix moyen obtenu (\$/oz)	1 286	1 259	1 332	1 253	1 252
Coût d'exploitation direct ¹ (\$/oz)	626	345	563	463	588
Total des coûts directs ¹ (\$/oz)	703	421	643	538	663
Or en caisse en fin de période ² (\$000)	4 536	2 332	5 613	4 536	5 613
Bénéfice de l'activité minière ¹ (\$000)	33 889	59 311	36 782	150 020	113 578
Ventes d'or ¹ (\$000)	74 747	89 105	71 121	262 913	241 608

Randgold possède 80% de la Société des Mines de Goukoto SA (Goukoto) et l'État du Mali en détient 20%. Randgold consolide 100% de Goukoto et présente séparément les intérêts minoritaires.

¹ Voir l'explication des mesures non-GAAP présentées.

² L'or en caisse représente l'or en lingot aux mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

Pris individuellement, Goukoto a produit 59 773oz d'or (T2 2017: 70 122oz) pour un coût total de production de \$703/oz (T2 2017: \$421/oz). La diminution de la production s'expliquait principalement par la teneur de qualité inférieure des minerais traités (17%), conformément au plan minier, qui consistait à mélanger le minerai extrait de teneur optimale au minerai de plus faible teneur provenant des stocks de minerais de réserves, dans le cadre du programme des travaux d'agrandissement de la super fosse. Le coût total de production par once a augmenté en raison de la baisse de la teneur et de la production inférieures et a également subi les effets de la hausse des coûts miniers, reflétant l'augmentation du taux de découverte.

Le bénéfice tiré de l'exploitation minière pour ce trimestre, établi à \$33.9 millions, était inférieur au trimestre précédent (T2 2017: \$59.3 millions), reflétant la hausse du coût de production et la baisse de la production et de la vente d'or, partiellement compensées par un prix moyen obtenu de l'or légèrement supérieur.

La production d'or des 9 premiers mois de l'année était de 210 922oz, soit 9% de plus à la même période de l'année précédente, tandis que les coûts directs de production se montaient à \$538/oz, soit 19% de moins comparativement à la période antérieure. L'augmentation de la production et la baisse des coûts totaux de production par once étaient majoritairement dus à l'augmentation de la teneur moyenne des minerais extraits et à la baisse des coûts d'exploitation minière.

Dépenses d'investissement

Au T3, les dépenses d'investissement s'élevaient à \$16.8 millions et se rapportaient essentiellement aux opérations de découverte (\$12.4 millions), aux activités de reconstitution du parc d'engins miniers (\$2.9 millions) et de déviation des eaux, et aux sondages supplémentaires dans les extensions de colonnes minéralisées à plus forte teneur dans la fosse.



MORILA

Le trimestre s'est achevé sans aucun ATA enregistré et le taux de TFAA était égal à zéro (T2 2017: néant). Aucun incident environnemental majeur ne s'est produit au cours de ce trimestre.

La production d'or du T3 s'élevait à 15 959oz, soit un niveau comparable à celui du trimestre précédent (T2 2017: 16 057oz), la hausse des récupérations ayant été compensée par une teneur légèrement plus faible, tout au long. Pendant une semaine, la mine a effectué une campagne d'essai du flux du matériau de la mine à ciel ouvert de Domba, à un tonnage plus réduit. La teneur du minerai a également fléchi à 0.5g/t ce trimestre (T2 2017: 0.6g/t), au fur et à mesure que l'installation du bassin de stockages des rejets de l'usine (BSRU) est passée du matériau grossier du mur au matériau du bassin, où les zones actuellement exposées ont une teneur légèrement plus faible. L'opération de découverte s'est poursuivie et 1 837kt de résidus miniers découpés au jet d'eau ont été retirés de la fosse (T2 2017: 1 925kt), malgré l'impact des fortes pluies de ce trimestre.

Les coûts totaux de production pour le trimestre étaient de \$1 029/oz, soit une hausse de 11% par rapport au trimestre précédent (T2 2017: \$927/oz). Cette hausse résultait du traitement des matériaux du BSRU de moins bonne qualité, combiné à l'essai d'une semaine sur le matériau de Domba extrait à un coût supérieur comparativement à l'exploitation du BSRU.

L'exploitation minière a démarré à la fosse satellite de Domba en septembre et la mine se constitue une pile de stockage pour une campagne de minerai à l'usine, au T4. Le programme d'action de réinstallation (PAR) s'est achevé conformément aux termes spécifiques convenus avec les représentants de la communauté.

Les travaux relatifs aux programmes d'exploitation des gisements de Ntiola et de Viper se sont poursuivis au cours du trimestre et la mine a déposé les documents nécessaires au transfert de la portion concernée des permis de Birimian dans le permis minier de Morila.

La production d'or pour les 9 premiers mois de l'année se montait à 45 586oz, soit 12% de plus que la période correspondante de l'année précédente, tandis que les coûts totaux de production atteignaient le chiffre de \$1 006/oz, soit 5% de moins que la période précédente correspondante. L'augmentation de la production et la chute des coûts directs de production par once s'expliquaient principalement par la hausse du flux de production et le fléchissement des coûts unitaires.

Durabilité

Aucun incident environnemental majeur n'a été signalé et la mine est en passe de mettre à jour son système de gestion de l'environnement pour se conformer à l'ISO 14001:2015.

Quelques problèmes ont été soulevés par la communauté en rapport avec le projet de Domba, mais ils ont par la suite été réglés. La mine continuera de respecter le protocole signé par le ministre des Mines et par le représentant de la communauté de Domba.

Le comité chargé de la clôture de Morila ainsi que les représentants de la communauté locale et les autorités locales ont visité le projet Songhai du Bénin et ont tous convenu que ce modèle soit appliqué à cette mine. Après son approbation par le conseil d'administration de Morila, ce plan sera soumis au gouvernement et aux autorités locales pour accord.

Morila a conclu un partenariat tripartite avec l'ONG CADJ/Diakonia et les mairies de Sanso et de Domba pour le développement économique des femmes.

Dépenses d'investissement

Il n'y a eu aucune dépense d'investissement conséquente à Morila, ce trimestre.

RÉSULTATS DE MORILA

	Trimestre clos le 30 sept 2017	Trimestre clos le 30 juin 2017	Trimestre clos le 30 sept 2016	9 mois clos le 30 sept 2017	9 mois clos le 30 sept 2016
Extraction					
Tonnes extraites (000)	569	-	-	569	-
Tonnes de minerais extraites (000)	62	-	-	62	-
Matériaux du BSRU traités (000)	1 345	1 451	505	4 261	553
Broyage					
Tonnes traitées (000)	1 415	1 482	922	4 331	2 513
Teneur de l'alimentation broyée (g/t)	0.5	0.6	0.4	0.5	0.6
Récupération (%)	64.7	61.1	80.7	61.2	86.7
Onces produites	15 959	16 057	10 084	45 585	40 707
Onces vendues	14 901	16 422	8 876	45 090	39 499
Prix moyen obtenu (\$/oz)	1 295	1 268	1 334	1 267	1 259
Coûts d'exploitation directs ¹ (\$/oz)	952	850	1 351	929	985
Total des coûts directs ¹ (\$/oz)	1 029	927	1 432	1 006	1 061
Profit/(perte) dû aux activités minières ¹ (\$000)	3 962	5 611	(863)	11 804	7 852
Quote-part (40%)					
Ventes d'or ¹ (\$000)	7 720	8 330	4 737	22 858	19 898
Onces produites	6 384	6 423	4 034	18 234	16 283
Onces vendues	5 960	6 568	3 550	18 036	15 800
Profit/(perte) dû aux activités minières ¹ (\$000)	1 585	2 244	(345)	4 722	3 141
Or en caisse en fin de période ² (\$000)	1 054	578	639	1 054	639

Randgold détient 40% de la Société des Mines de Morila SA (Morila) avec l'État du Mali et le partenaire de la coentreprise en détenant 20% et 40% respectivement. Les capitaux propres du groupe établissent sa participation à 40% à la coentreprise de Morila.

¹ Voir l'explication des mesures non-GAAP présentées.

² L'or en caisse représente l'or en lingot aux mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.



TONGON

Au T3 2017, aucun incident environnemental majeur n'a été enregistré, mais un ATA a été signalé ainsi qu'un TFAA de 0.84 contre 2.48 au T2 2017. La sécurité et la formation occupent toujours une place importante et il faut veiller à ce que tout le personnel procède à des évaluations de risques efficaces avant chaque tâche.

Tongon a produit 66 811oz d'or au T3 2017, en baisse de 14% par rapport au trimestre précédent (T2 2017: 77 620oz) en raison d'une baisse de la teneur, du flux de production et de la récupération. Ce flux réduit découlait de la mise en service prolongée et du dépannage d'un nouveau système de grille de revêtement en sortie de broyeur, installé dans l'une des usines. Au cours de cette période, la teneur de l'alimentation à l'usine et sa récupération ont été affectées par l'apport d'oxyde de moins bonne qualité et de minerais de transition. La mine a ensuite amélioré ses opérations de broyage fraisage sur les deux usines et elle augmente actuellement son flux avec l'installation d'un autre moteur de 8MW pour remplacer l'unité existante de 7MW sur le broyeur 2 et la mise en place de revêtements profilés secondaires en plus du système de décharge par grille.

Le total des coûts de production du T3 2017 a augmenté pour passer à \$800/oz (T1 2017: \$639/oz) en raison de la baisse de la production et de la hausse des coûts miniers liés à l'augmentation du coefficient de recouvrement, conformément au plan minier.

Le rapport entre le réseau électrique et l'énergie générée était de 93:7 pour le T3 comparativement à 94:6 pour le T2. L'instabilité du réseau électrique était essentiellement due aux fluctuations de tension et de fréquence sur la ligne électrique internationale entre la Côte d'Ivoire, le Mali, le Burkina Faso et le Ghana. Le nouveau système de double jeu de barres de la centrale électrique, installé et mis en service au T2, permet à la mine de mieux gérer l'alimentation, la distribution et l'utilisation de son réseau, offrant ainsi une certaine marge de manœuvre pour gérer les fluctuations et les perturbations.

Le bénéfice lié à l'activité minière a fléchi de 35% pour atteindre \$30.1 millions au T3, principalement en raison d'une moindre quantité d'onces vendues et de coûts d'exploitation plus élevés.

La production d'or pour les 9 premiers mois de l'année était de 211 291oz, soit 20% de plus par rapport à la même période de l'année précédente, tandis que les coûts de production se montaient à \$683/oz, soit une baisse de 19% par rapport à la période précédente. L'augmentation de la production et la chute des coûts totaux de production par once résultaient majoritairement de l'augmentation du flux de production, de meilleures récupérations et de la baisse des coûts unitaires.

RÉSULTATS DE TONGON

	Trimestre clos le 30 sept 2017	Trimestre clos le 30 juin 2017	Trimestre clos le 30 sept 2016	9 mois clos le 30 sept 2017	9 mois clos le 30 sept 2016
Extraction					
Tonnes extraites (000)	6 779	5 873	6 288	18 100	21 406
Minerais extraits (000)	860	1 104	1 162	3 110	3 034
Broyage					
Tonnes traitées (000)	1 062	1 126	1 014	3 221	2 732
Teneur de l'alimentation broyée (g/t)	2.3	2.5	2.6	2.4	2.4
Récupération (%)	83.6	84.3	84.2	83.9	83.2
Onces produites	66 811	77 260	71 187	211 291	175 700
Onces vendues	62 001	75 052	69 236	209 726	173 131
Prix moyen obtenu (\$/oz)	1 286	1 253	1 333	1 254	1 269
Coûts d'exploitation directs ¹ (\$/oz)	761	601	692	645	804
Total des coûts directs ¹ (\$/oz)	800	639	732	683	842
Or en caisse à la fin de la période ² (\$000)	9 836	3 545	5 361	9 836	5 361
Bénéfice de l'activité minière ¹ (\$000)	30 158	46 066	41 565	119 737	73 938
Ventes d'or ¹ (\$000)	79 735	94 018	92 275	262 958	219 716

Randgold détient 89.7% de la Société des Mines de Tongon SA (Tongon) avec l'État de la Côte d'Ivoire et un autre actionnaire externe en détenant 10% et 0.3% respectivement. Randgold consolide Tongon à 100% et présente séparément les intérêts minoritaires.

¹ Voir l'explication des mesures non-GAAP présentées.

² L'or en caisse représente l'or en lingot aux mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

Durabilité

Aucun incident environnemental majeur n'est survenu et la mine est sur le point de mettre à jour son système de gestion environnementale afin de se conformer à la norme ISO 14001:2015.

Au cours du T3, le projet communautaire s'est concentré sur les systèmes d'approvisionnement en eau. La construction des infrastructures hydrauliques du village voisin, d'une valeur de \$0.5 million, a commencé après que les responsables gouvernementaux chargés de l'eau ont donné leur accord et versé une contribution. Un autre projet actuellement en cours porte sur la construction de résidences et des bâtiments administratifs des chefs de village environnants, administrés par les autorités locales, pour un montant de \$0.4 million. Une convention décrivant les « principes d'utilisation » des maisons appartenant au gouvernement a été signée par les autorités locales, les représentants des villages et la direction de Tongon.

Le projet d'agriculture agroalimentaire a connu une bonne croissance grâce à un suivi rigoureux du développement de la ferme et aux pluies généralisées enregistrées. Une superficie de 305ha sur les 300ha ciblés dans les fermes villageoises environnantes a été consacrée à la culture du maïs.

Dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement du T3 s'élevaient à \$5.6 millions et englobaient notamment les activités de reconstitution du parc de véhicules miniers (\$3.7 millions) et de montage de la quatrième cellule de flottation de dégrossissage et les activités d'exploration (\$0.4 million).



KIBALI

Kibali n'a connu qu'un ATA au cours de ce trimestre comparativement aux deux signalés le trimestre antérieur, soit un TFAA de 0.31 (T2: TFAA 0.62). Aucun incident environnemental majeur n'a été constaté ce trimestre.

Kibali a produit 144 608oz au T3, soit 2% de plus qu'au T2, conformément au plan. La production devrait s'accélérer au T4, avec la finalisation de la mise en service du système de transport souterrain et de remontée du puits, dont le planning est encore serré. Le débit de l'usine était conforme à celui du trimestre précédent et se situait toujours au-dessus du plan nominal, tandis que les volumes totaux d'alimentation en sulfures n'ont cessé de progresser. Le taux de récupération s'est, toutefois, infléchi à 83.5% au cours de ce trimestre, contre 84.3% au T2, reflétant le changement du mélange de minerais conformément aux calendriers d'extraction respectifs des puits. Les coûts de production en baisse de 12% s'établissaient à \$753/oz en raison d'une teneur légèrement plus élevée, de la proportion accrue d'hydroélectricité associée aux niveaux plus élevés du fleuve pendant la saison des pluies et d'un coût minier en baisse suite à la réduction du taux de découverte.

Le bénéfice tiré de l'activité minière a augmenté de 40% pour atteindre \$73.9 millions au cours du présent trimestre (T2 2017: \$52.9 millions), reflétant ainsi la réduction des coûts de production et la hausse des ventes d'or.

La production d'or des 9 premiers mois de l'année se chiffrait à 426 825oz, soit 6% de plus que la période correspondante de l'année précédente, tandis que les coûts de production atteignaient \$817/oz, soit 6% de plus que la période antérieure correspondante. L'augmentation de la production était principalement due à une hausse du flux de tonnage à l'usine et des récupérations. La hausse du total des coûts de production par once s'explique par la baisse de la teneur moyenne et la progression des coûts miniers.

Durabilité

Le programme de réinstallation de Gorumbwa s'est poursuivi sans interruption au cours du trimestre, et la communauté a reçu les clés de plus de 60% des infrastructures communales prévues (par exemple, écoles, dispensaires, lieux de culte). Kibali a renforcé ses relations avec le parc national de Garamba et a contribué à la protection de sa biodiversité en finançant sa dernière campagne de pose de colliers émetteurs sur les éléphants.

RÉSULTATS DE KIBALI

	Trimestre clos le 30 sept 2017	Trimestre clos le 30 juin 2017	Trimestre clos le 30 sept 2016	9 mois clos le 30 sept 2017	9 mois clos le 30 sept 2016
Extraction					
Tonnes extraites (000)	9 663	7 827	7 453	27 644	22 068
Minerais extraits (000)	1 644	1 262	1 458	4 574	4 562
Broyage					
Tonnes traitées (000)	1 840	1 854	1 950	5 615	5 270
Teneur de l'alimentation broyée (g/t)	2.9	2.8	2.9	2.9	3.0
Récupération (%)	83.5	84.3	81.8	82.9	78.2
Onces produites	144 608	141 204	150 431	426 825	403 540
Onces vendues	143 711	137 661	146 639	440 078	402 084
Prix moyen obtenu (\$/oz)	1 267	1 243	1 334	1 237	1 264
Coûts d'exploitation directs ¹ (\$/oz)	694	803	687	760	711
Total des coûts directs ¹ (\$/oz)	753	859	747	817	768
Bénéfice de l'activité minière ² (\$'000)	73 928	52 956	87 269	185 016	199 484
Quote-part (45%)					
Ventes d'or ² (\$'000)	81 963	77 013	88 042	245 059	228 691
Onces produites	65 074	63 542	67 694	192 071	181 593
Onces vendues	64 670	61 947	65 988	198 035	180 938
Bénéfice tiré de l'activité minière ² (\$'000)	33 268	23 830	39 271	83 257	90 263
Or en caisse en fin de période ² (\$'000)	7 332	6 597	5 854	7 332	5 854

Randgold détient 45% de la Société des Mines de Kibali. Le gouvernement de la République démocratique du Congo (RDC) et un partenaire de coentreprise en détiennent 10% et 45% respectivement. Les capitaux propres du groupe établissent sa participation à 45% à la coentreprise de Kibali.

¹ Voir l'explication des mesures non-GAAP présentées.

² L'or en caisse représente l'or en lingot aux mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

Construction d'une installation métallurgique et d'infrastructures

La construction de l'installation de détoxication des eaux de rejets miniers est terminée et l'installation a été mise en service à la fin du trimestre. Cela devrait contribuer à améliorer la qualité de l'eau des rejets et, donc, les profits de la récupération, mais aussi la gestion de l'eau dans les installations de stockage des résidus.

La construction d'Azambi, la troisième nouvelle centrale hydroélectrique, progresse conformément au calendrier prévu pour sa mise en service et pour la fourniture des premiers kilowatts prévus au T2 2018.

Rampes

La mine souterraine a produit 448kt de minerais à partir des rampes au T3, soit 14% de plus que le trimestre précédent et 39% de plus qu'au T1, conformément avec le programme d'amélioration de 2017. En outre, les travaux d'aménagement de 2.9km de rampes ont pris fin à Kibali, au cours de ce trimestre.

RÉSULTATS DE LA RAMPE SOUTERRAINE DE KIBALI

	Trimestre clos le 30 sept 2017	Trimestre clos le 30 juin 2017	Trimestre clos le 30 sept 2016	9 mois clos le 30 sept 2017	9 mois clos le 30 sept 2016
Tonnes de minerai extraites	448 338	391 790	372 232	1 163 116	1 115 761
Métrage d'extraction	2 925	3 066	3 658	9 185	9 679

Puits vertical

Le contrat avec les fonceurs de puits a été conclu ce trimestre et le système de manutention des matériaux du sous-sol a été installé. Le pavage du niveau de roulage et le développement de l'automatisation ont, en outre, bien évolué au cours du trimestre, avec comme objectif la mise en service complète et l'accélération du système de roulage souterrain et de livraison du minerai extrait du puits au T4.

RÉSULTATS DU PUIITS VERTICAL DE KIBALI

	Trimestre clos le 30 sept 2017	Trimestre clos le 30 juin 2017	Trimestre clos le 30 sept 2016	9 mois clos le 30 sept 2017	9 mois clos le 30 sept 2016
Métrage d'extraction hors puits	116	524	959	1 257	2 058

Dépenses d'investissement

Pour ce trimestre, les dépenses d'investissement se sont élevées à \$65.8 millions (100%), les principales dépenses de Kibali étant toujours liées au développement souterrain (\$38.8 millions), notamment à la construction du niveau de roulage pour permettre la mise en service de la manutention automatisée des matériaux au T4. Le reliquat des dépenses en investissement concerne majoritairement le projet d'hydroélectricité d'Azambi (\$4.8 millions), le PAR de Gorumbwa (\$4.4 millions) et les activités de découverte principalement dans les puits de Pakaka et de Kombokolo (\$7.3 millions).

PROJET DE DÉVELOPPEMENT SÉNÉGAL

Projet de faisabilité de Massawa

Les travaux du projet de faisabilité de Massawa se sont poursuivis, ce trimestre.

À Sofia-Nord, les forages intercalaires qui sont achevés ont pris la suite des travaux d'excavation positive mentionnés au trimestre dernier. Les résultats du forage sont indiqués dans la section exploration et ont confirmé la minéralisation identifiée dans les tranchées, ce qui permettra d'élargir la réserve de Sofia. Les travaux du forage géotechnique et l'échantillonnage métallurgique ont été entrepris parallèlement à des tests indiquant une récupération métallurgique de 83% dans le matériau frais.

Les résultats de la première des quatre campagnes de l'usine pilote de la zone centrale sont finalisés et ont montré une récupération globale de 80% en utilisant la gravité et la lixiviation. La teneur recalculée de l'échantillon de 2.5t titrait une teneur plus élevée que le modèle en blocs en raison de la présence d'un composant grossier de qualité supérieure. Le test Leachwell évaluant la qualité de la teneur du minerai se prêtait bien à la qualité géologique des échantillons et il a été confirmé que cette méthode est plus efficace que la pyroanalyse pour ce type de minéralisation. Le deuxième échantillon de l'usine pilote pour la zone centrale a été expédié et les travaux d'essai devraient être terminés au T4. Les échantillons du forage pour les campagnes pilotes 3 et 4 sont en cours d'analyse, mais le grand nombre d'échantillons a causé un retard au niveau du laboratoire, ce qui a repoussé la finalisation des campagnes de l'usine pilote au T1 2018. La clôture de ces campagnes est importante pour la vérification de la réponse métallurgique attendue pour les portions sud et centrale de la zone centrale.

La première des deux campagnes de l'usine pilote de bio-oxydation est sur le point de s'achever et elle présente une bonne oxydation et dissolution de

l'or. Le but, à présent, est d'optimiser les paramètres de flottation requis pour maximiser la récupération globale du minerai de Massawa et pour s'assurer qu'il est possible de générer des matériaux résiduels inoffensifs.

Les intersections à haute teneur significatives de Delya, situées au nord de la zone de Massawa Nord, nécessiteront des essais métallurgiques par lots pour confirmer si le minerai frais s'accommode d'une bio-oxydation. Les essais de cyanuration en bouteille ont confirmé que le minerai est réfractaire à la lixiviation directe, ce qui a entraîné le redimensionnement de la voie de bio-oxydation de l'usine proposée. Les forages au T4 seront effectués de manière à déterminer la taille du gisement de Delya.

Le forage de stérilisation et l'exploration par satellite se sont également poursuivis au cours du trimestre, tout comme les essais environnementaux, sociaux, hydrologiques et l'analyse des eaux souterraines.

Dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement de ce trimestre se sont élevées à \$10.8 millions et concernaient, en majorité, les activités du forage de faisabilité.

ACTIVITÉS D'EXPLORATION

Les résultats de ce trimestre provenaient surtout de nos projets de terres incultes à cause de la saison des pluies annuelle. Cependant, les équipes d'exploration ont eu un trimestre chargé avec des résultats positifs pour l'exploration de Massawa, au Sénégal, et des travaux plus en profondeur entrepris sur les gisements à la fois de Loulo et de Kibali. En Côte d'Ivoire, un programme de forages très espacés portant sur 9km de la structure de Fonondara s'est achevé et a confirmé une structure de minéralisation à plus forte teneur sur 4km. Les projets dont les résultats n'ont pas encore été reçus en raison de la saison des pluies, ce trimestre ne figurent pas dans le présent rapport, mais les exercices d'interprétation et de génération de cibles sont finis dans l'ensemble du portefeuille en prévision de la nouvelle saison sur le terrain.

MALI

Loulo

À Yalea, le forage visant à contrôler la teneur de qualité supérieure en profondeur au sud du gisement a fait apparaître de solides intersections à la limite du modèle de bloc (YaDH23: 24.20m à 4.88g/t et YaDH31: 10.20m à 5.12g/t), tout en confirmant la minéralisation à forte teneur associée aux cibles d'inclinaison et d'intersection de Yalea (YaDH27: 30.74m à 9.69g/t et YaDH28: 7.3m à 15.46g/t). Des forages d'extension pour l'exploration ont permis de confirmer une extension de 300m vers la cible d'inclinaison de Yalea, avec YDH274 présentant une intersection de 35.3m à 19.85g/t de 738.2m, TW: 9m. Cette cible d'inclinaison de forte teneur fait actuellement l'objet de travaux d'exploration à Yalea.

La minéralisation à plus forte teneur dans la cible d'inclinaison améliore la rentabilité de la cible d'intersection plus profonde de Yalea, à savoir un panneau de minéralisation identifié au niveau du contact lithologique du mur. Ce panneau fait actuellement l'objet de tests de forage et devrait être converti en ressources en 2018. À Loulo 3, le forage intercalaire s'est achevé comme prévu et des résultats actuellement prometteurs révèlent un potentiel de 0.69Mt à 8.79g/t pour +180koz à MZ1 et 1.6Mt à 7.82g/t pour +400koz à MZ2, jusqu'à -400m RL. Ce projet a le potentiel nécessaire pour passer par le filtre de Randgold ciblant une exploitation souterraine à forte teneur à Loulo et les travaux se poursuivront afin de créer une ressource souterraine. Un forage à circulation inverse à Saba a permis d'identifier une portion de 500m de structure avec une minéralisation sub-économique moyenne de 0.82g/t sur une largeur réelle de 8.2m. L'exploration de surface sur les 4.1km restants de la structure localisée au nord de la limite du permis est planifiée pour la nouvelle campagne d'exploration, avant les possibilités de reclassement le long du système intégral et avant l'identification des nouvelles cibles du projet, dans sa totalité, pour reconstituer la base du triangle des ressources.

Projet de Goukoto

Le forage de reconnaissance à circulation inverse de Faraba Nord n'a pas confirmé la présence de minéralisation proche de la surface le long des structures cibles ou des extensions de surface permettant d'interpréter les colonnes de qualité supérieure. Ce trimestre, les intersections à teneur plus élevée d'une zone d'hématite, situées dans le toit du système (FARC619: 5.5m à 3.73g/t et 7m à 5.38g/t), sont présentement analysées dans le cadre des forages précédents, afin de rechercher le potentiel, sur le plan des ressources, d'une petite fosse ouverte sur cette structure. Un programme de forages visant à tester les contrôles structuraux potentiels des intersections à forte teneur situées dans les tranchées (FT42Ex: 13.6m à 6.98g/t) et les forages (FADH016: 2.85m à 5.44g/t) précédents, creusés sur la limite du domaine à Faraba Ouest, sera suivi au T4. Par la suite, l'objectif du programme d'exploration préliminaire sera d'identifier des cibles d'extension de qualité supérieure sur toute la limite du domaine, une structure importante intimement associée à la minéralisation à Goukoto.

SÉNÉGAL

Au fur et à mesure que l'étude de faisabilité de Massawa progresse, le potentiel d'un certain nombre de grandes cibles d'exploration situées autour des principaux gisements sera maintenant le centre d'intérêt de l'équipe d'exploration. Les succès récents à Sofia ont confirmé le potentiel d'onces supplémentaires sur le projet et les travaux ont commencé à Delya, à Makana et à Kaviar, tandis que d'autres travaux sont prévus à KB, à Kawarsa, sur l'extension de Sofia Nord et sur l'extension nord du gisement principal de Massawa.

Les nouvelles intersections les plus conséquentes de ce trimestre ont été identifiées à Delya où un programme de forages intercalaires est achevé sur une structure longue de 1km dans le principal gisement de cette mine, où est actuellement localisée une ressource présumée de 1.07Mt à 3.57g/t pour 122koz. Les nouveaux résultats sont notamment: DLRC034 - 14m à 5.29g/t à partir de 132m; DLRC035 - 10m à 9.66g/t à partir de 67m; DLRC036 - 15m à 5.93g/t à partir de 15m; et DLRC038 - 20m à 5.73g/t à partir de 44m. Les forages ont confirmé la présence d'une colonne à forte teneur dans le nord du gisement et, globalement, ont présenté des teneurs plus élevées que le modèle existant.

À Delya Sud, un programme progressif de forages à circulation inverse de reconnaissance et d'extension s'est achevé par la délimitation d'une extension de structure de 1.8km du système de Delya Principal à 300m d'intervalle. Les résultats des forages n'ont pas encore été envoyés, cependant, la minéralisation attendue du cisaillement principal est en moyenne de 5m de largeur réelle avec une teneur attendue variant entre 2 et 5g/t. La bréchification et l'altération de la silice sont plus importantes dans le sud. Un potentiel estimé de +100 000oz de minerai d'oxyde à l'état naturel à Delya sera évalué de nouveau au T4, en même temps que le potentiel sulfuré de Delya Principal.

À Sofia-Nord, un programme de forages intercalaires et au diamant s'est achevé dans le sillage du programme de forages en tranchée et à circulation inverse, couronné de succès, au T2. Cela incluait un programme intercalaire de 30m sur 30m sur une structure longue de 600m dans le but d'offrir un avantage supplémentaire tout en changeant la catégorie de la ressource de présumée à indiquée. Les résultats prometteurs non seulement du forage à circulation inverse ont confirmé les teneurs et les épaisseurs élevées dans cette partie du dépôt: SFRC201 - 17m à 5.12g/t à partir de 86m, dont 10m à 7.71g/t et 15m à 3.39g/t à partir de 112m, dont 8m à 4.52g/t et SFRC203 - 33m à 3.36g/t à partir de 22m, dont 7m à 9.10g/t; mais aussi du forage au diamant: 9.15m à 3.02g/t à partir de 155.45m, dont 2.45m à 6.05g/t à partir de 156.15m.

Les résultats des forages indiquent, par ailleurs, une colonne abrupte à forte teneur plongeant fortement vers le nord (+3g/t). Le forage du trou SFDDH052A (ligne 16) a donné les valeurs suivantes: 7.1m à 3.79g/t à partir de 174.65m, dont 2.5m à 7.6g/t dans la structure du toit et 8.6m à 3.21g/t à partir de 181.7m, dont 3.25m à 5.83g/t de la zone principale. D'autres travaux d'exploration se poursuivront au T4 et porteront majoritairement sur les sondages de l'extension de la structure nord du corridor minéralisé de Sofia-Sabodala.

Sur les cibles de KB et de Kaviar, les résultats positifs des observations sur le terrain et du litho-échantillonnage ont confirmé le potentiel d'une minéralisation aurifère importante et les structures ENE identifiées à partir de la télédétection et de l'interprétation géophysique. Les faits saillants comprennent les valeurs de 4.64g/t, 4g/t, 3.38g/t et 2.01g/t provenant des litho-échantillonnages associés à des zones exposées d'altération significative de carbonate +/- silice avec des sulfures visibles +/- des veines de quartz-carbonate. Une ancienne tranchée de Randgold à partir de la cible a recoupé 14m à 18.42g/t, dont 2m à 115.4g/t et 6m à 1.57g/t. Un programme de forage au diamant a commencé par établir le cadre géologique de ces cibles avant qu'un forage à circulation inverse plus rapproché ne soit fait.

À Makana, le premier trou du programme a recoupé de multiples veines de quartz minéralisées, sans réussir à croiser la cible principale et le forage de suivi testera un autre modèle dès qu'il sera de nouveau accessible, après la saison des pluies.

CÔTE D'IVOIRE

Au T3, l'équipe CDI a finalisé un important programme de forages à circulation inverse sur plus de 9km dans la direction de Fonondara, qui figure sur le permis de Boundiali, confirmant de nombreuses zones de minéralisation. Un programme de creusement de tranchées a également pris fin à Gbongogo Sud, ce qui a confirmé une nouvelle fois le potentiel de cette cible. La création d'une coentreprise 70:30 entre Randgold et Endeavor Mining a également été conclue, afin de combiner le permis Mankono de Randgold avec le permis de Sissédougou d'Endeavor Mining, ce qui permet ainsi à Randgold d'accéder au terrain de prospection situé au nord même de Mankono.

Boundiali

Après les bons résultats des forages de Fonondara au T2, un programme de forages achevé ce trimestre a permis de faire des forages intercalaires dans la direction de Fonondara sur 9km de manière à obtenir un espacement maximum de 300m, pour collecter des informations géologiques clés sur les contrôles de minéralisation. Ces forages ont considérablement amélioré le modèle géologique et mis en évidence des opportunités non testées le long du corridor. De plus, cela a permis d'identifier les multiples lentilles minéralisées d'une structure cumulée de plus de 4km de long, qui seront testées au T4. Fonondara est un système hydrothermal pouvant atteindre 350m de largeur et au moins 9km de long, constitué de cisailles carbonées anastomosées avec au moins trois styles de minéralisation. Une ressource potentielle de 700koz a été définie dans la zone principale de Fonondara, une zone longue de 700m constituée de structures minéralisées multiples qui reste ouverte vers le sud et en profondeur. Au sud du corridor de Fonondara, la minéralisation dans une seconde zone de 700m de long est une veine de quartz-carbonate à forte teneur, accompagnée de sulfures disséminés. Cette partie méridionale du système a donné les résultats suivants: 11m à 18.73g/t, dont 9m à 22.75g/t à partir de 92m et 10m à 2.09g/t, dont 2m à 13.45g/t à partir de 43m.

Les opportunités supplémentaires comprennent la poursuite des travaux vers le nord et le sud du système principal de Fonondara qui est peut-être masqué par une nappe de chevauchement et une cuirasse latéritique. Le long de la structure de Fonondara, l'équipe définit actuellement un ensemble de cibles pour le travail de suivi.

Mankono

Les explorations menées en vue de découvrir des ressources potentielles se sont poursuivies à Gbongogo, avec un programme de tranchées au sud et à l'ouest de la principale cible mettant en exergue un potentiel intéressant, tandis que d'autres travaux ont confirmé des teneurs plus faibles (1g/t) dans la cible de Dokeka située à 3km à l'est de Gbongogo.

Au cours de ce trimestre, 10 tranchées (GBTR044 à GBTR053) ont été creusées dans la nouvelle extension de Gbongogo ciblant les cisailles minéralisées orientées NS, situées en dehors de l'intrusion. Toutes les tranchées ont recoupé un système de veines de tourmaline à quartz et elles mettent en lumière un système minéralisé globalement orienté NS, sur un corridor de 300m de large et sur une structure de 1km. La tranchée nord, GBTR050, a recoupé un système d'altération et de veines de +58m de largeur avec une intersection de 18.40m à 3.04g/t, y compris des zones à plus forte teneur de 3m à 3.28g/t et de 1.10m à 33.25g/t, indiquant que la cible est encore ouverte vers le nord. Vers le sud où de bons résultats ont été signalés au trimestre dernier à partir de GBTR043: 39.40m à 1.78g/t, dont 23.40m à 2.68g/t et 15.30m à 3.68g/t, tandis que la nouvelle tranchée GBTR046 a révélé une forte zone de minéralisation avec 16.10m à 6.76g/t, dont 4.10m à 5.0g/t hébergée dans le dyke d'amphibolite altéré, cisailé et tourmaliné et 7m à 10.94g/t à partir d'un cisaillement prononcé de quartz-tourmaline-pyrite affectant le contact entre l'intrusif et le sédiment. De même, des veines de tourmaline à quartz ont révélé des teneurs aurifères constantes et fortes atteignant jusqu'à 178g/t provenant d'échantillons sélectifs.

À l'ouest du cisaillement principal, les faibles intersections des tranchées n'atteignant pas la saprolite in situ en raison de la couverture épaisse sont également intéressantes et seront testées par forage au T4. Le système de Gbongogo est toujours ouvert vers le nord et le sud et il présente un sol fortament anormal dans ces deux directions, tandis qu'un certain nombre de grandes anomalies du sol à l'est et à l'ouest de la cible fournissent des avantages supplémentaires.

Nielle

À Tongon NZ, l'exploration porte essentiellement sur une ressource souterraine importante qui serait en aval-pendage de la fosse NZ actuelle ouverte, à ±500m de la granodiorite. Cela s'explique par le fait que ce système minéralisé est le plus solide dans un certain rayon du noyau du système Skarn. Deux forages au diamant profonds testeront cette possibilité au T4.

RDC Kibali

Les résultats des deux trous forés au diamant pour tester la continuation en aval-pendage de la minéralisation de Kombokolo ont été transmis au début du trimestre. Ces résultats confirment la continuité de la lentille minéralisée principale 1001 à 200m au-delà de la fosse, mais la minéralisation à forte teneur localisée dans l'enveloppe diminue et se réduit progressivement en profondeur.

À Rhino-Agbarabo, la finalisation de la deuxième phase de forage intercalaire a permis de mieux comprendre les contrôles structuraux des colonnes à forte teneur et de tester la continuité de la minéralisation à forte teneur recoupée dans les trous précédents. Les résultats ont confirmé la continuité des structures minéralisées, mais ont indiqué que la minéralisation à très forte teneur est confinée à des tiges isolées dans le système.

Le modèle consolidé contient sept lentilles minéralisées dont cinq d'entre elles nécessitent des travaux de suivi. Ces lentilles se situent dans des structures minéralisées inclinées vers le nord qui peuvent être tracées à travers la cible. Les moyennes pondérées de ces cinq lentilles sont les suivantes: 5.7m à 3.44g/t sur 250m de structure dans la lentille du toit, 9.09m à 2.18g/t sur 430m dans la lentille du mur, 10.4m à 4.64g/t sur une structure de 40m dans la lentille principale d'Agbarabo, 6.42m à 2.75g/t sur 235m dans la lentille d'Agbarabo Sud et 14.6m à 2.16g/t sur une structure de 180m dans la lentille Rhino 1001. Cette cible contient une importante quantité de minéralisation à forte teneur qui est maintenant modélisée et qui pourrait permettre d'exploiter une mine à ciel ouvert plus grande que celle précédemment reconnue. Parallèlement, les colonnes à forte teneur sont ouvertes en aval-pendage et nécessitent une évaluation plus approfondie du potentiel minier souterrain.

Un forage profond (DDD602) de 1 490m achevé ce trimestre à KCD permettra de tester le modèle d'une roche ferrugineuse plissée et rubanée avec une minéralisation localisée sur les flancs, dans les charnières de pli ou le long des plans axiaux. Le sondage a testé le modèle qui a été projeté à 600m en aval-pendage des données existantes. Ce sondage a recoupé une série de paquets de BIF qui sont interprétés comme faisant partie de la même

séquence plissée de KCD. Des zones de forte altération en carbonate de silice avec de la pyrite disséminée ont été croisées dans les zones prévues pour les filons 3000, 5000 et 9000. De plus, une large zone de forte altération avec minéralisation en pyrite et arsénopyrite a été rencontrée sous l'extension interprétée du filon 9000, ajoutant au poids au modèle d'une autre lentille minéralisée sous le filon 9000, potentiellement là où la cible de Sessengue SO se situe en amont-pendage. Les résultats sont toujours attendus, toutefois, ce sondage confirme l'étendue de l'inclinaison du système de Kibali et offre un cadre pour l'extension et le ciblage à KCD, à court et à moyen termes.

À Ikamva, un modèle d'une charnière de plis minéralisés en inclinaison, basé sur de récents travaux, a été projeté en profondeur. L'optimisation de la fosse sur cette cible conceptuelle suggère un potentiel de 100koz à 2.5g/t dans une fosse conceptuelle de \$1 000/oz. Un programme de forage pour confirmer ce potentiel en aval-pendage est prévu pour le T4. Cette minéralisation, si elle existe, ferait partie de la ressource de la zone cible de Kalimva.

À Kalimva, près d'Ikamva, un modèle d'une structure minéralisée planaire contenant de nombreuses colonnes de qualité supérieure a été testé encore et encore ce trimestre. Dix-neuf trous ont été achevés sur cinq clôtures, recoupant des lithologies de roches ferrugineuses, de métasédiments, de roches intrusives felsiques et basaltiques, ce qui a permis de cartographier la surface. Les résultats sont variables et montrent une distribution d'or bimodale avec de larges intersections à forte teneur dans les colonnes reliées par des structures étroites et faiblement minéralisées. Les meilleurs résultats de: KVRC0025 - 22m à 4.7g/t et KVRC0041 - 24m à 4.46g/t montrent la continuité potentielle de ces colonnes qui, si elles sont confirmées, augmenteront la teneur de la ressource cible.

Moku (coentreprise avec SMB)

Au cours du trimestre, l'examen du régolite se trouvant dans la zone du projet a pris fin. Il a conclu que le matériau transporté en surface n'est pas un problème et, en conséquence, un vaste programme régional d'échantillonnages des sols a maintenant commencé sur des zones cibles qui coïncident avec des bassins anormaux. Les cibles prioritaires du projet sont Moku Sud-Ouest, Concasseur, Mutubi-Ganga-Panier Circule et Zembe dans la direction de KZ. Le vaste bassin Gau, difficile d'accès, ainsi que la zone d'Ikampiko Flats, quasiment inexploitées, ont été identifiées pour un programme BLEG intercalaire.

Ce trimestre, les campagnes d'exploration ont démarré sur le site d'intérêt de Concasseur et des avancées ont déjà révélé le potentiel de la zone avec les résultats d'échantillons lithographiques de 6.9g/t et de 13.1g/t dans une BIF et dans le métasédiment fortement silicifiés, assortis d'une altération d'albite, de limonite, d'hématite de moindre qualité et d'oxydes disséminés dans la roche altérée.

Ngayu (coentreprise avec Loncor/Devon)

Selon la revue générative du projet, finalisée le trimestre passé, la zone d'exploration la plus prometteuse dans la ceinture de Ngayu est la tendance d'Imva contenant les cibles de Mondarabe, de Nagasa, de Matete et d'Itali situées le long d'une structure transcrustale majeure à la limite du domaine à l'extrême ouest de la ceinture. La réhabilitation des sentiers et des pistes permettant d'accéder à cette zone est en cours et devrait être achevée à 50%.

Alors que ces travaux sont en bonne voie, l'équipe s'est concentrée sur une zone cible de second ordre dans le SE de la ceinture, qui est interprétée comme étant des sédiments de toit suspendus sur un grand complexe plutonique. La cible d'Anguluku est une ancienne mine d'or coloniale en service qui a connu une activité artisanale importante au fil des années.

Ce trimestre, les campagnes d'exploration à Anguluku ont identifié deux tendances minéralisées subparallèles dans le sud-est de la zone cible. Distantes de 650m environ, les tendances Maka et Sukisa de 5km de long présentent une minéralisation de pyrite disséminée dans des sédiments altérés ainsi qu'une altération de silice et de carbonate très fortement développée sur des contacts lithologiques. Les résultats sont attendus.

Une deuxième zone cible dans le nord-est d'Anguluku présente un contact minéralisé et altéré entre les roches granitiques et les métasédiments, qui apparaît le long de la rivière Gowa. La minéralisation affleure sporadiquement sur 200m dans un endroit et sur 20m dans un autre endroit qui semble être une zone subparallèle. Les résultats sont attendus et les travaux porteront essentiellement sur l'extension de ces zones, mais aussi sur une évaluation approfondie du reste de la cible d'Anguluku.

ÉTAT CONSOLIDÉ DU RÉSULTAT GLOBAL

	Trimestre non audité clos le 30 sept 2017	Trimestre non audité clos le 30 juin 2017	Trimestre non audité clos le 30 sept 2016	9 mois non audité clos le 30 sept 2017	9 mois non audité clos le 30 sept 2016
\$000					
PRODUITS					
Ventes d'or sur place	298 093	336 794	299 998	951 599	844 390
Total des produits	298 093	336 794	299 998	951 599	844 390
Quote-part des (pertes)/bénéfices des coentreprises mises en équivalence	6 909	(3 434)	5 966	(1 742)	20 542
Autres revenus	3 608	7 529	1 196	13 543	4 732
Total des revenus	308 610	340 889	307 160	963 400	869 664
COÛT ET DÉPENSES					
Coûts de la production minière	121 428	117 162	120 995	350 155	354 305
Mouvements des stocks affectés à la production et des stocks de réserve de minerai	(3 305)	(14 390)	(6 855)	(15 593)	(113)
Dépréciation et amortissement	50 540	42 190	40 120	131 739	113 944
Autres coûts d'extraction et de traitement	16 540	16 162	14 853	47 453	45 362
Coûts de l'exploitation minière et de traitement	185 203	161 124	169 113	513 754	513 498
Redevances	15 468	17 367	15 214	49 141	44 007
Charges d'exploitation et coûts organiques	11 882	12 823	11 212	35 613	33 205
Autres charges	-	-	1 965	-	3 976
Total des coûts	212 553	191 314	197 504	598 508	594 686
Produits financiers	1 148	1 019	249	2 936	1 099
Charges financières	(420)	(437)	(430)	(1 267)	(1 266)
Produit financier/(charges financières) – montant net	728	582	(181)	1 669	(167)
Bénéfice avant impôt	96 785	150 157	109 475	366 561	274 811
Charge d'impôts	(36 537)	(47 369)	(32 222)	(118 601)	(74 914)
Bénéfice de la période	60 248	102 788	77 253	247 960	199 897
Autre résultat global					
Bénéfices sur les actifs financiers à la vente	-	-	(1)	-	13
Quote-part d'autres (pertes)/bénéfices globaux des coentreprises comptabilisées par mise en équivalence	1	(9)	-	(17)	1 600
Quote-part d'autres (pertes)/bénéfices globaux des coentreprises comptabilisées par mise en équivalence	1	(9)	(1)	(17)	1 613
Total des autres revenus/(charges) globaux	1	102 779	77 252	(17)	201 510
Quote-part des: Propriétaires de la société mère	48 709	84 031	65 566	202 558	168 954
Intérêts minoritaires	11 539	18 757	11 687	45 402	30 943
Total des résultats globaux, quote-part des:	60 248	102 788	77 253	247 960	199 897
Propriétaires de la société mère	48 710	84 022	65 565	202 541	170 567
Intérêts minoritaires	11 539	18 757	11 687	45 402	30 943
Total des résultats globaux, quote-part des:	60 249	102 779	77 252	247 943	201 510
Bénéfice par action en circulation (\$)	0.52	0.89	0.70	2.15	1.81
Résultat dilué par action (\$)	0.51	0.88	0.69	2.13	1.78
Nombre moyen d'actions en circulation (000)	94 103	94 047	93 737	94 031	93 595

BILAN FINANCIER CONSOLIDÉ

	Non audité au 30 sept 2017	Non audité au 30 juin 2017	Audité au 31 déc 2016	Non audité au 30 sept 2016
\$000				
Actif				
Actif à long terme				
Immobilisations corporelles	1 569 573	1 566 151	1 560 860	1 567 319
Coût	2 602 873	2 548 911	2 462 421	2 407 481
Dépréciation et amortissement cumulés	(1 033 300)	(982 760)	(901 561)	(840 162)
Stocks de réserve de minerai à long terme	161 177	177 477	164 706	151 017
Investissements dans les coentreprises mises en équivalence	1 427 147	1 420 466	1 414 211	1 442 420
Autres investissements dans les coentreprises mises en équivalence	42 584	40 736	34 423	37 060
Total des investissements dans les coentreprises	1 469 731	1 461 202	1 448 634	1 479 480
Total des actifs à long terme	3 200 481	3 204 830	3 174 200	3 197 816
Actif à court terme				
Stocks en inventaire et de réserve de minerai	135 092	124 889	119 027	135 777
Clients et autres débiteurs	224 190	254 134	231 430	223 380
Trésorerie et équivalents de trésorerie	621 576	572 838	516 301	361 103
Total actif à court terme	980 858	951 861	866 758	720 260
Actif total	4 181 339	4 156 691	4 040 958	3 918 076
Fonds propres revenant aux propriétaires de la société mère	3 628 067	3 573 863	3 498 699	3 415 678
Intérêts minoritaires	276 567	278 963	253 258	239 324
Total des fonds propres	3 904 634	3 852 826	3 751 957	3 655 002
Passif à long terme				
Prêts des actionnaires minoritaires	2 765	2 765	2 765	2 765
Impôts reportés	51 067	49 332	42 386	41 355
Provision pour réhabilitation	55 455	55 455	55 455	47 581
Total passif à long terme	109 287	107 552	100 606	91 701
Passif à court terme				
Fournisseurs et comptes à payer	119 014	133 959	127 377	136 675
Impôts à payer à court terme	48 404	62 354	61 018	34 698
Total passif à court terme	167 418	196 313	188 395	171 373
Total fonds propres et passif	4 181 339	4 156 691	4 040 958	3 918 076

Ces résultats sont présentés au titre du rapport du troisième trimestre clos le 30 septembre 2017. Ils sont établis conformément aux normes IFRS (International Financial Reporting Standards) adoptées par l'Union européenne et aux principes comptables appliqués par le groupe dans ses états financiers consolidés et audités pour l'exercice clos le 31 décembre 2016, lesquels seront à la base du rapport annuel de 2017. Il n'est intervenu aucune norme, évolution ou interprétation nouvelle ou modifiée en vigueur en 2017 ayant pu avoir un impact notable sur le groupe. La présente annonce est établie conformément à la norme IAS 34 – Information financière intermédiaire. Ces résultats n'intègrent pas toutes les annotations du type figurant normalement au rapport financier annuel. En conséquence, ce rapport condensé doit se lire conjointement au rapport annuel de l'exercice clos le 31 décembre 2016, et à toutes les annonces publiques faites par le groupe, au cours de la période du rapport. Si les informations figurant dans cette annonce ont été établies conformément aux critères de comptabilisation et de mesure des IFRS, cette annonce ne contient pas en soi des informations suffisantes pour se conformer aux IFRS. Le rapport des commissaires aux comptes pour l'exercice clos le 31 décembre 2016 était sans réserve et n'incluait pas de mentions à des questions sur lesquelles les commissaires aux comptes attireraient l'attention en les évoquant sans assortir leur rapport de réserves.

Le coût des immobilisations corporelles a augmenté de \$54.0 millions pour le trimestre clos le 30 septembre 2017 et cette augmentation s'explique principalement par les dépenses d'investissement au complexe de Loulo-Goukoto d'un montant de \$37.3 millions. Sur ce montant, \$12.5 millions ont été consacrés au développement des mines souterraines de Yalea et de Gara, tandis que \$22.1 millions étaient utilisés pour les dépenses courantes et l'exploration, notamment pour les travaux effectués à la super fosse de Goukoto. Les dépenses courantes et les coûts de l'exploration de Tongon se sont élevés à \$5.6 millions, tandis que \$10.8 millions ont été investis dans le projet de Massawa, au cours du trimestre.

Au 30 septembre 2017, les engagements d'investissement du groupe (y compris sa quote-part des coentreprises comptabilisées par mise en équivalence) se chiffraient à \$20.8 millions, majoritairement pour Kibali (\$12.2 millions de quotes-parts), pour le complexe de Loulo-Goukoto (\$6.2 millions) et pour Tongon (\$2.3 millions).

Le solde des stocks de réserve de minerais à long terme, d'une valeur de \$161.2 millions, concerne la portion des stocks de réserve de minerais de Loulo, de Goukoto et de Tongon, qui devraient être traités après plus d'un an, conformément aux plans d'exploitation de leur mine respective. La baisse de 9% par rapport au 30 juin 2017 est liée à une diminution du stock de réserve de Goukoto, conformément à ses plans d'exploitation minière.

Les investissements en capitaux propres dans les co-entreprises comptabilisés reflètent la part d'investissements du groupe selon la méthode de la mise en équivalence, principalement à Kibali ainsi qu'à Morila, et dans les coentreprises de location d'actifs du groupe. Les autres investissements dans des coentreprises reflètent les prêts du groupe faits aux co-entreprises de location d'actifs du groupe.

Le solde de l'investissement total de \$1.5 milliard dans les coentreprises au 30 septembre 2017 est en légère augmentation par rapport au solde au 30 juin 2017 et les mouvements de ce trimestre reflètent principalement les bénéfices enregistrés (\$6.9 millions) et les prêts accordés aux coentreprises de location d'actifs (\$1.6 million).

Les stocks actuels et réserves de minerai de \$135.1 millions ont augmenté de 8% par rapport aux soldes au 30 juin 2017. Cela résulte d'une augmentation non seulement du solde de l'or en main à Tongon (\$4.1 millions) mais aussi du solde des approvisionnements de consommables (\$4.3 millions).

Les créances clients et autres débiteurs ont diminué de 12% au 30 septembre 2017 par rapport aux soldes au 30 juin 2017. Cela reflète principalement les baisses des soldes débiteurs de l'or à Tongon en raison du timing des réceptions des expéditions d'or, ainsi que d'une diminution des soldes de la TVA à Goukoto à cause des compensations effectuées ce trimestre.

Le total des soldes de crédits de TVA remboursables au Mali s'élève à \$110 millions (au 30 juin 2017: \$112 millions) et comprend 100% des créances de TVA de Loulo et Goukoto et la quote-part de la créance de TVA de Morila TVA de \$5 millions. Morila, Loulo et Goukoto ont légalement le droit, en vertu de leurs conventions minières respectives, de compenser d'autres taxes payables à l'État du Mali sur ces soldes de crédits de TVA remboursables. La direction continue de chercher le règlement en espèces de ces soldes de crédits de TVA.

La quote-part du groupe dans le solde du crédit de TVA à Kibali s'élève à \$58.4 millions (au 30 juin 2017: \$56.0 millions). Les soldes de crédits de TVA de Morila et Kibali sont inclus dans la ligne d'investissement du groupe dans les coentreprises.

Comme annoncé au quatrième trimestre 2016, le tribunal d'arbitrage du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) a rendu sa sentence en juin 2016, ce qui a valu à Loulo \$29.2 millions en principal (avec une indemnité pour frais et intérêts) de l'État du Mali, pour les sommes que le tribunal a jugées injustement prises par le gouvernement au moyen de crédits de TVA. Ce montant a été payé au cours du troisième trimestre. En outre, l'arbitrage a statué que la retenue à la source de TVA sur les prestataires étrangers était due à l'État du Mali, et que ces montants sont également récupérables en tant que TVA déductible. L'arbitrage ne concernait toutefois qu'une partie des diverses réclamations fiscales reçues de l'État du Mali au titre des opérations au Mali. Les créances impayées au titre des opérations au Mali totalisaient \$179.4 millions à la fin du trimestre en cours.

Après avoir sollicité l'avis de professionnels, le groupe estime que les éléments matériels des réclamations en suspens sont non fondés, et défend fermement sa position par rapport à ces réclamations tout en suivant le processus juridique approprié. En conséquence, aucune provision n'a été versée au titre de ces réclamations importantes et la probabilité que ces réclamations se soldent par des avantages économiques importants est faible, en vertu des IFRS. Loulo, Goukoto et Morila sont soumises, respectivement, à des conventions d'établissement ayant force d'obligation garantissant la stabilité fiscale, régissant les impôts applicables aux entreprises et prévoyant un arbitrage international en cas de litige ne pouvant être réglé dans le pays. La direction continue de dialoguer avec les autorités maliennes au plus haut niveau pour résoudre ces problèmes fiscaux en suspens. Au cours du troisième trimestre de 2016, le groupe a reçu des demandes de paiement des montants contestés et, alors qu'il collaborait avec les autorités à ce sujet, son bureau à Bamako a été fermé par les pouvoirs publics, mais a rouvert en octobre. Au cours du mois d'octobre 2016, le groupe a versé à l'État malien des avances fiscales d'un montant de \$25.0 millions, afin de pouvoir continuer à dialoguer avec les autorités maliennes pour régler les contentieux fiscaux, tout en indiquant que tous les montants qui n'étaient pas légalement dus seraient remboursés. Ces montants sont indiqués dans les comptes fournisseurs et autres charges à payer.

Depuis le 30 juin 2017, l'augmentation des liquidités de \$48.7 millions s'explique largement par les solides flux de trésorerie provenant de l'exploitation du complexe de Loulo-Goukoto et de la mine de Tongon (\$170.8 millions), contrebalancés par les impôts payés au cours de

ce trimestre (\$51.9 millions) et par les dépenses d'investissement continues du groupe dans ses filiales (\$54.9 millions).

Ce rapport a été préparé sur la base de la continuité de l'exploitation car les administrateurs estiment que, compte tenu des ressources et facilités de trésorerie actuelles de la société, des flux de trésorerie d'exploitation et des dépenses d'investissement prévus, elle sera en mesure de respecter ses obligations dans un avenir prévisible, une période d'au moins 12 mois à compter de la date du présent rapport.

Les impôts reportés d'un montant de \$51.1 millions étaient conformes aux soldes de juin 2017.

Les comptes fournisseurs et autres comptes à payer s'élevant à \$119.0 millions ont diminué de 11% par rapport au solde au 30 juin 2017, principalement en raison de la diminution des soldes des fournisseurs et des charges à payer au complexe de Loulo-Goukoto.

Les impôts exigibles de \$48.4 millions ont baissé de 22% par rapport aux soldes au 30 juin 2017, en raison du paiement de l'impôt sur les sociétés à Loulo, Goukoto et Tongon, au cours du trimestre.

ÉTAT CONSOLIDÉ DES FLUX DE TRÉSORERIE

	Trimestre non audité clos le 30 sept 2017	Trimestre non audité clos le 30 juin 2017	9 mois non audité clos le 30 sept 2017	9 mois non audité clos le 30 sept 2016
\$000				
Bénéfice après impôts	60 248	102 788	247 960	199 897
Charge d'impôts	36 537	47 369	118 601	74 914
Bénéfice avant impôts	96 785	150 157	366 561	274 811
Quote-part des pertes/(bénéfices) des coentreprises comptabilisées mises en équivalence	(6 909)	3 434	1 742	(20 542)
Régularisation pour des postes hors caisse	61 937	54 350	167 991	141 198
Effets des variations des postes de fonds de roulement	18 986	(16 296)	(29 447)	(25 672)
Créances	24 727	(22 129)	(10 365)	(40 230)
Stocks en inventaire et stocks de réserve de minerai	6 097	(14 227)	(12 536)	11 516
Fournisseurs et autres comptes à payer	(11 838)	20 060	(6 546)	3 042
Trésorerie provenant des activités d'exploitation	170 799	191 645	506 847	369 795
Dividendes reçus des coentreprises mises en équivalence	-	-	-	5 000
Impôt sur les sociétés versé	(51 854)	(59 299)	(122 445)	(58 233)
Trésorerie nette dégagée par les activités d'exploitation	118 945	132 346	384 402	316 562
Nouvelles immobilisations corporelles	(54 889)	(44 226)	(140 392)	(120 518)
Ventes d'actions dans des actifs financiers disponibles à la vente	-	-	-	1 982
Fonds investis dans les coentreprises mises en équivalence	(1 627)	(17 808)	(23 619)	-
Prêts remboursés par les coentreprises mises en équivalence	-	-	746	9 332
Trésorerie nette affectée aux activités d'investissement	(56 516)	(62 034)	(163 265)	(109 204)
Produits d'émission d'actions ordinaires	244	-	277	2 789
Acquisition de participation additionnelle à Tongon	-	-	-	(340)
Dividendes versés aux actionnaires de la société	-	(94 046)	(94 046)	(52 051)
Dividendes versés pour les intérêts minoritaires	(13 935)	(3 703)	(22 093)	(9 985)
Trésorerie nette consommée par les activités de financement	(13 691)	(97 749)	(115 862)	(59 627)
Augmentation/(diminution) nette des liquidités et équivalents	48 738	(27 437)	105 275	147 731
Liquidités et équivalents à l'ouverture de la période	572 838	600 275	516 301	213 372
Liquidités et équivalents à la clôture de la période	621 576	572 838	621 576	361 103

ÉTAT CONSOLIDÉ DES VARIATIONS DE FONDS PROPRES

	Nombre d'actions ordinaires	Capital social \$'000	Capital d'émission \$'000	Autres réserves ¹ \$'000	Bénéfices non répartis \$'000	Total des fonds propres de la quote-part des propriétaires de la société mère \$'000	Intérêts minoritaires \$'000	Total des fonds propres \$'000
Solde - 31 déc 2015 - audité	93 232 920	4 662	1 493 781	67 005	1 708 151	3 273 599	218 706	3 492 305
Variation de la juste valeur sur les actifs financiers disponibles à la vente ¹	-	-	-	1 600	-	1 600	-	1 600
Quote-part des autres résultats globaux des coentreprises ¹	-	-	-	14	-	14	-	14
Autre charge globale	-	-	-	1 614	-	1 614	-	1 614
Bénéfice net de la période	-	-	-	-	103 388	103 388	19 256	122 644
Total du résultat global de la période	-	-	-	1 614	103 388	105 002	19 256	124 258
Autre charge globale	-	-	-	13 219	-	13 219	-	13 219
Bénéfice net de la période	40 533	2	1 260	-	-	1 262	-	1 262
Transfert de réserves à l'exercice d'options, antérieurement passées en charges, en vertu de la norme IFRS 2	-	-	446	(446)	-	-	-	-
Actions acquises ²	302 029	15	24 578	(23 247)	-	1 346	-	1 346
Dividende afférent à 2015	103 090	5	9 609	-	(61 705)	(52 091)	-	(52 091)
Part des intérêts minoritaires au dividende de Goukoto et de Tongon	-	-	-	-	-	-	(5 442)	(5 442)
Acquisition de participation additionnelle à Tongon	-	-	-	-	-	-	(340)	(340)
Solde - 30 sept 2016 - non audité	93 783 752	4 689	1 536 769	58 820	1 815 400	3 415 678	239 324	3 655 002
Solde - 31 déc 2016 - audité	93 803 752	4 690	1 537 326	63 141	1 893 542	3 498 699	253 258	3 751 957
Variation de la juste valeur sur les actifs financiers réalisables ¹	-	-	-	-	-	-	-	-
Quote-part des autres résultats globaux des coentreprises ¹	-	-	-	(17)	-	(17)	-	(17)
Autre charge globale	-	-	-	(17)	-	(17)	-	(17)
Bénéfice net de la période	-	-	-	-	202 558	202 558	45 402	247 960
Total du résultat global pour la période	-	-	-	(17)	202 558	202 541	45 402	247 943
Paiements en actions	-	-	-	18 229	-	18 229	-	18 229
Options sur actions exercées	10 306	1	276	-	-	277	-	277
Transfert de réserves à l'exercice d'options, antérieurement passées en charges, en vertu de la norme IFRS 2	-	-	72	(72)	-	-	-	-
Actions acquises ²	310 814	16	26 408	(24 057)	-	2 367	-	2 367
Dividende afférent à 2016	-	-	-	-	(94 046)	(94 046)	-	(94 046)
Part des intérêts minoritaires au dividende de Goukoto et de Tongon	-	-	-	-	-	-	(22 093)	(22 093)
Solde - 30 sept 2017 - non audité	94 124 872	4 707	1 564 082	57 224	2 002 054	3 628 067	276 567	3 904 634

¹ Les autres réserves comprennent la charge totale comptabilisée en vertu de la norme IFRS 2 relativement aux programmes d'options de souscription d'actions (nette des montants transférés au capital social et de la prime d'émission), ainsi que la réserve d'écarts de change et les variations d'actifs financiers réalisables.

² Des actions subalternes ont été émises en faveur des administrateurs dirigeants et de la direction générale à titre de rémunération. Des actions ont également été émises en faveur des administrateurs dirigeants après approbation de leurs primes annuelles et des administrateurs indépendants à titre de rémunération. Le transfert entre « Autres réserves » et « Prime d'émission » relativement aux actions acquises représente le coût calculé en accord avec la norme IFRS 2.

MESURES NON-GAAP

Randgold Resources a déterminé certaines mesures qu'elle estime de nature à mieux faire comprendre les performances de son activité. Étant donné que les normes IFRS ne définissent pas ces mesures, il est possible qu'elles ne soient pas directement comparables aux mesures ajustées d'autres sociétés. Les mesures non-GAAP ne sont ni destinées à se substituer ni à être supérieures aux mesures de performance IFRS, mais la direction les fait néanmoins figurer, car elles sont considérées comme des indicateurs de comparaison importants et des mesures clés du secteur pour l'évaluation de la performance.

Ces mesures sont précisées ci-après :

Le total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once sont calculés conformément aux conseils de l'Institut de l'or (Gold Institute). L'Institut de l'or était une association sans but lucratif regroupant les principaux producteurs d'or, les affineurs, les fournisseurs et les fabricants de lingots. Cet institut s'est à présent fondu dans l'Association minière nationale américaine (National Mining Association). Les conseils ont été publiés pour la première fois en 1996 et révisés en novembre 1999. Le total des coûts directs de production, tels que définis dans les conseils de l'Institut de l'or, comprend la production minière, le transport et les coûts d'affinage, les frais généraux et administratifs, les mouvements d'inventaires de production et de stocks de réserve de minerai, les

transferts éventuels de et vers les frais de découverte reportés et les redevances. Le total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once inclut également le total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once de notre quote-part des coentreprises mises en équivalence.

Le total des coûts directs de production par once est calculé en divisant le total des coûts directs de production, déterminés conformément aux orientations de l'Institut de l'or, par les onces d'or vendues pour les périodes présentées. Le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once sont calculés de façon constante pour les périodes présentées. Les investisseurs sont invités à ne pas considérer le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once comme une alternative au bénéfice d'exploitation ou au bénéfice net de la quote-part des actionnaires, ni comme une alternative à d'autres dispositions IFRS, ni comme un indicateur de notre performance. Ces chiffres n'ont pas la signification attribuée par les normes IFRS et, par conséquent, les montants présentés peuvent ne pas être comparables aux chiffres indiqués par les producteurs d'or qui ne suivent pas les orientations de l'Institut de l'or. En particulier, selon les normes IFRS, les amortissements devraient normalement être intégrés à une mesure du total des coûts de production d'or, mais non pas au total des coûts directs de production en vertu des directives de l'Institut de l'or.

De plus, si l'Institut de l'or a émis une recommandation pour le calcul du total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once, ce calcul peut varier d'une société à l'autre et n'être pas comparable à d'autres mesures de même intitulé en usage dans d'autres sociétés. Randgold estime toutefois que le total des coûts directs de production par once est un indicateur utile pour les investisseurs et la gestion de performance d'une société minière, car il donne une mesure de rentabilité et d'efficacité de la société, la tendance des coûts directs à mesure que ses exploitations arrivent à maturité, ainsi qu'une référence comparative de performance autorisant la comparaison avec d'autres sociétés.

Les coûts d'exploitation directs et le coût d'exploitation par once
Sont calculés par déduction des redevances du total des coûts directs de production. Le coût d'exploitation direct par once est calculé en divisant les coûts directs d'exploitation par le nombre d'onces d'or vendues pour les périodes considérées

Les ventes d'or sont une mesure non-GAAP. Elles représentent les ventes d'or au comptant et les plus/moins-values sur les contrats à terme livrés à la date d'échéance désignée. Elles excluent les plus/moins-values sur les contrats à terme reportés en avant pour les rapprocher des ventes futures. Cet ajustement est considéré comme convenable dans la mesure où ces contrats ne donnent lieu à aucun encaissement/décaissement de numéraire. Randgold n'a pas actuellement contracté de positions de couverture. Les ventes d'or incluent les ventes d'or de notre quote-part des coentreprises mises en équivalence.

Le bénéfice d'activité minière est calculé par déduction du total des coûts directs de production des ventes d'or de toutes les périodes considérées. Le bénéfice d'activité minière comprend notre quote-part des coentreprises par mise en équivalence.

L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période. L'or en caisse inclut l'or en caisse de notre quote-part des coentreprises par mise en équivalence.

Les mesures non-GAAP du groupe présentées dans les « Informations financières récapitulées » figurant dans le tableau suivant intègrent la quote-part du groupe de chaque mine en exploitation, ainsi que les ajustements destinés à éliminer les transactions internes au groupe.

Le tableau non-GAAP suivant rapproche les ventes d'or, le total des coûts directs de production et le bénéfice de l'activité minière, qui sont des mesures non-GAAP, des informations présentées dans le compte de résultat déterminé conformément aux normes IFRS, pour chacune des périodes présentées.

NON-GAAP

	Trimestre non audité clos le 30 sept 2017	Trimestre non audité clos le 30 juin 2017	Trimestre non audité clos le 30 sept 2016	9 mois non audité clos le 30 sept 2017	9 mois non audité clos le 30 sept 2016
\$000					
Vente d'or selon la norme IFRS ¹	298 093	336 794	299 998	951 599	844 390
Ajustement des ventes d'or pour les coentreprises ²	89 683	85 343	92 778	267 917	248 589
Ventes d'or³	387 776	422 137	392 776	1 219 516	1 092 979
Coûts de la production minière	121 428	117 162	120 995	350 155	354 305
Mouvement des stocks affectés à la production et des stocks de réserve de minerai ¹	(3 305)	(14 390)	(6 855)	(15 593)	(113)
Redevances y compris les ajustements pour les coentreprises	19 747	21 330	19 433	61 849	55 482
Ajustement des redevances pour les coentreprises ³	(4 279)	(3 963)	(4 219)	(12 708)	(11 475)
Total des redevances ¹	15 468	17 367	15 214	49 141	44 007
Autres coûts d'extraction et de traitement ¹	16 540	16 162	14 853	47 453	45 362
Ajustements des coûts directs d'exploitation pour les coentreprises ²	51 759	56 140	51 150	170 901	144 576
Total des coûts directs de production³	201 890	192 441	195 357	602 057	588 137
Bénéfice de l'activité minière³	185 886	229 696	197 419	617 459	504 842
Onces vendues	302 620	336 516	294 745	974 739	866 648
Total des coûts directs de production par once vendue ³	667	572	663	618	679
Coût d'exploitation direct par once vendue ³	602	508	597	554	615
Or en caisse en fin de période³	29 891	19 082	27 808	29 891	27 808

¹ Chiffres extraits des résultats aux normes IFRS.

² Le groupe intègre les ventes d'or et les coûts liés aux résultats des coentreprises dans ses mesures non-GAAP. Les ajustements de ventes d'or reflètent notre quote-part de 40% sur les ventes de Morila et la quote-part de 45% sur les ventes d'or de Kibali. Les ajustements de coûts directs de production reflètent essentiellement notre quote-part de 40% des coûts directs de production de Morila, de 45% des coûts directs de production de Kibali, ainsi que notre quote-part de 50,1% dans des compagnies de location d'actifs. Morila et Kibali et les sociétés de location d'actifs corporels du groupe qui sont comptabilisées par mise en équivalence aux termes de l'IFRS.

³ Voir l'explication des mesures non-GAAP.

PRINCIPAUX FACTEURS DE RISQUE ET D'INCERTITUDE

Le groupe est assujéti à toutes sortes de risques et incertitudes qui découlent non seulement du contexte commercial dans lequel nous exerçons nos activités, mais également d'autres facteurs sur lesquels nous exerçons un contrôle limité, voire inexistant. Le conseil d'administration est responsable des systèmes de gestion du risque et des contrôles internes du groupe, ainsi que de l'examen régulier de leur efficacité opérationnelle. Nous évaluons constamment les risques pour que l'entreprise atteigne ses objectifs stratégiques. Cependant, les principaux risques et incertitudes pouvant avoir une incidence sur la performance à long terme du groupe demeurent ceux qui sont décrits dans le rapport annuel et dans l'état financier de 2016, dont une copie est disponible sur le site Web du groupe: www.randgoldresources.com.

PRINCIPAUX FACTEURS DE RISQUE ET D'INCERTITUDE

RISQUES EXTERNES	NATURE ET INCIDENCE
Volatilité du prix de l'or	La volatilité du prix de l'or peut entraîner des mouvements défavorables et importants sur les résultats d'exploitation, les valeurs d'actifs, les produits et les flux de trésorerie du groupe. Les baisses prolongées ou importantes du prix de l'or affecteront les gains et les flux de trésorerie. La planification, la prévision et la stratégie financière à long terme du groupe sont tributaires des hypothèses sur les prix de l'or et, en conséquence, les fluctuations du prix de l'or peuvent avoir une incidence défavorable sur la capacité du groupe à financer ses projets d'investissement.
Risque pays	Le groupe opère dans des juridictions où des changements peuvent se produire dans l'environnement politique et les gouvernements peuvent rechercher une plus grande part de la richesse minérale. Un suivi inadéquat de l'instabilité politique dans le pays et l'incertitude ou l'incapacité à s'adapter à l'évolution des conditions applicables aux opérations du groupe peuvent avoir une incidence sur sa capacité à maintenir ses activités, empêcher le groupe de procéder à de nouveaux investissements ou entraîner des surcoûts pour le groupe.

La stratégie du groupe prend en compte les risques connus, mais il peut y avoir des risques supplémentaires et autres que le groupe ne connaît pas, actuellement considérés comme négligeables, mais qui pourraient devenir importants. Il est reconnu que le groupe est exposé à des risques plus importants que ceux indiqués. Cependant, nous avons divulgué ceux qui, nous le croyons, pourraient avoir une plus grande incidence sur nos activités à l'heure actuelle et ceux qui ont fait l'objet de débats au cours des récentes réunions du conseil d'administration et du comité d'audit. Les principaux risques et incertitudes pourraient se matérialiser individuellement, simultanément ou conjointement et doivent être considérés dans le cadre des déclarations prospectives figurant dans le présent document, le rapport annuel de 2016 et les renseignements disponibles sur le site Web du groupe

PRINCIPAUX FACTEURS DE RISQUE ET D'INCERTITUDE (SUITE)

Responsabilité sociale et environnementale et d'entreprise	Certaines opérations actuelles et potentielles du groupe sont situées à proximité de communautés qui peuvent considérer qu'elles leur sont préjudiciables. Une mauvaise gestion de la communication et des attentes des parties prenantes, associées à un manque d'activités de développement communautaire ou de prise en compte de la responsabilité environnementale, pourrait se traduire par l'incapacité de poursuivre les activités dans la région et avoir une incidence sur la possibilité d'expansion du groupe dans d'autres régions. La méconnaissance des contextes sociaux et environnementaux peut se traduire par une insuffisance de planification, des ressources et des coûts des projets. Le non-respect des réglementations environnementales pourrait donner lieu à des amendes et, au pire, à un retrait de la licence d'exploitation.
Voies d'approvisionnement	En raison de l'éloignement du site des opérations, la perturbation des voies d'approvisionnement pourrait retarder les activités de construction et d'exploitation minière. Les ruptures ou les perturbations de la chaîne d'approvisionnement ou l'augmentation significative des coûts dans la chaîne d'approvisionnement pourraient avoir un effet néfaste sur les opérations du groupe.
RISQUES FINANCIERS	NATURE ET INCIDENCE
Contrôle des coûts d'exploitation et des coûts d'investissement	Le coût d'exploitation et le contrôle des coûts en capital sont un facteur clé de la rentabilité du groupe. Le manque de contrôle des coûts de production en vigueur ou d'objectifs opérationnels fera baisser les marges et la rentabilité. Le manque de suivi des dépenses et des coûts ou l'incapacité à surveiller les investissements et l'état d'avancement des projets d'investissement pourraient entraîner des pertes financières, des dépassements des coûts liés aux projets et l'érosion des rendements. L'inflation générale des coûts dans le secteur minier est de nature à affecter les opérations et les projets se traduisant par une pression importante sur les coûts d'exploitation et d'investissement.
Régimes fiscaux des pays	Le groupe opère dans des juridictions qui peuvent modifier les régimes et règlements fiscaux ou financiers, et l'incapacité à s'adapter à ces conditions pourrait entraîner des amendes et des pertes financières. L'incapacité à respecter la législation fiscale ou l'application inadéquate de la législation pourrait donner lieu à un long arbitrage et à une perte de bénéfices, des retards dans le recouvrement des dettes et un manque à gagner.
RISQUES OPÉRATIONNELS	NATURE ET INCIDENCE
Production, réserves et ressources	Dans des conditions de production réelles, les activités minières du groupe peuvent produire moins d'or que le prévoient les chiffres relatifs à ses réserves d'or, qui sont des estimations fondées sur un certain nombre d'hypothèses, y compris les facteurs d'extraction et de récupération, les coûts de production et le prix de l'or. Dans ces circonstances, la rentabilité du groupe pourrait être affectée si la production effective était inférieure aux réserves indiquées. Si le prix de l'or en vigueur ne soutenait ni ne validait cette évaluation, la valeur comptable des actifs pourrait en être altérée.
Incident constituant une menace pour l'environnement, la santé et la sécurité	Le secteur minier est soumis à une pléthore de lois, réglementations et normes en matière de santé, de sécurité et d'environnement, en plus des attentes des parties prenantes. L'incapacité de maintenir des normes environnementales, sanitaires et sécuritaires pourrait entraîner des incidents graves dans le domaine de l'environnement ou de la sécurité ou une détérioration des normes de performance de la sécurité entraînant un décès ou une perte de temps importante et des perturbations ou des dégâts opérationnels. L'évolution de la réglementation et des normes pourrait aboutir à une augmentation des coûts ou des litiges, voire dans le pire des cas, menacer la viabilité d'une opération.
Risques liés à l'exploitation souterraine et aux défaillances géotechniques	Le groupe a un certain nombre de projets souterrains qui sont soumis à des risques importants liés à l'exploitation minière souterraine. Le manque de suivi ou l'atténuation de ces risques peut affecter la rentabilité du groupe et ses performances opérationnelles. L'incapacité à tenir compte des défaillances géotechniques dans la planification, puis à surveiller l'impact pendant les opérations pourrait avoir une incidence sur la stabilité géotechnique des puits et des exploitations minières souterraines. Les conditions météorologiques extrêmes, telles que les fortes précipitations, pourraient également influencer sur la stabilité géotechnique des puits et, ce faisant, influencer sur les opérations minières.
RISQUES STRATÉGIQUES	NATURE ET INCIDENCE
L'absence de nouvelles cibles d'exploration et échecs de l'exploration	Le renouvellement des réserves et des ressources est essentiel à la mise en œuvre à long terme de la stratégie de croissance fondée sur l'exploration et, par conséquent, l'absence de nouvelles cibles d'exploration pourrait entraîner une perte de revenus et une incapacité à se développer et à atteindre les objectifs stratégiques. L'exploration et l'exploitation sont des activités coûteuses, sans garantie de succès, mais nécessaires à la croissance future du groupe.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Au cours du trimestre, Randgold a obtenu de bons résultats pour l'ensemble de ses opérations et de ses projets, conformément à ses plans d'exploitation minière et à ses orientations antérieures. À Loulo-Goukoto, le complexe est en avance sur les prévisions pour l'année tandis qu'à Kibali et à Tongon, la direction cherche toujours à atteindre les objectifs annuels de production fixés en début d'année. Comme cela a été indiqué précédemment, la mise en service et l'automatisation du système souterrain de manutention du minerai et du système de puits de Kibali sont en voie de finalisation, mais le calendrier est toujours serré pour l'achèvement de ces opérations au T4, qui est crucial pour que Kibali puisse atteindre son objectif de 610 000oz pour l'année. Morila a commencé à exploiter la fosse satellite de Domba, ce qui a entraîné une légère augmentation de ses prévisions pour l'année. Par conséquent, le groupe anticipe une production se situant dans la partie supérieure de sa fourchette de prévisions et des coûts directs de production dans le milieu de la fourchette de prévisions déclarées en début d'année. Les dépenses d'investissement pour l'année devraient être légèrement plus élevées que les prévisions initiales présentées au début de l'année, en tenant compte des décapages capitalisés additionnels et des capitaux associés à l'exploitation de la mine satellite de Domba qui ne figuraient pas au départ dans le plan d'exploitation minière.

Comme d'habitude, Randgold finalisera son budget 2018 au cours du quatrième trimestre et des indications seront données pour 2018 avec les résultats de fin d'année. Le groupe est toujours concentré sur sa stratégie

de création de valeur pour toutes ses parties prenantes en misant sur la découverte et le développement de gisements de classe mondiale et dispose d'un pipeline de projets très prometteurs et d'objectifs d'exploration ambitieux. Au-delà de cette stratégie de base, la direction examine régulièrement les opportunités en matière de fusion et d'acquisition d'entreprises et d'actifs.

Les administrateurs certifient que dans l'état de leurs connaissances actuelles:

- Ces résultats du T3 sont établis conformément à la norme IAS 34 telle qu'adoptée par l'Union européenne; et
- Le rapport de gestion intermédiaire présente avec sincérité les informations exigées par les règles de communication et de transparence de la FCA (Disclosure and Transparency Rules) (4.2.7R et 4.2.8R).

Par ordre du conseil d'administration



D M Bristow
Directeur exécutif



G P Shuttleworth
Directeur financier

2 Novembre 2017

NOTE D'AVERTISSEMENT CONCERNANT LES DÉCLARATIONS PRÉVISIONNELLES: Exception faite des informations historiques contenues aux présentes, les sujets abordés dans ce communiqué de presse constituent des déclarations prévisionnelles au sens de l'Article 27A de l'US Securities Act de 1933, de l'Article 21E de l'US Securities Exchange Act de 1934 et de la législation canadienne applicable aux valeurs mobilières. Les déclarations prévisionnelles comprennent, non limitativement, les déclarations relatives au prix futur de l'or, l'estimation des réserves et ressources minérales, la réalisation des estimations de réserves minérales, le calendrier et le volume de la production future estimée, les coûts de production, le calcul des réserves et les facteurs de conversion des réserves. En règle générale ces déclarations prévisionnelles peuvent être identifiées par l'usage de formules de nature prospective comme « va », « projette », « prévoit » ou « n'attend pas », « devrait », « budgéter », « programmé », « estimations », « prévisions », « entend », « anticipe », « n'anticipe pas », « pense » ou de variantes de ces mots ou formules ou indiquant que des actions, événements ou résultats « peuvent », « pourraient », « seraient » ou « seront pris », « interviendront » ou « seront réalisés ». Les hypothèses fondant ces déclarations prévisionnelles sont elles-mêmes tributaires de facteurs et d'événements indépendants du contrôle de Randgold Resources Limited (« Randgold ») et aucune assurance ne peut être donnée quant à leur exactitude au final. Les déclarations prévisionnelles sont tributaires de risques, incertitudes et autres facteurs connus ou inconnus, qui peuvent induire d'importantes différences entre les résultats, activités, performances ou réalisations effectives de Randgold et ceux indiqués, explicitement ou implicitement, dans ces déclarations prévisionnelles. Ces facteurs sont les suivants, entre autres: les risques liés aux exploitations minières, cela incluant les risques politiques et d'instabilité, et les risques liés aux opérations internationales, aux résultats effectifs des activités d'exploration, aux conclusions des évaluations économiques, aux modifications des paramètres de projet à mesure que les plans sont affinés, ainsi que les facteurs abordés dans les dépôts de Randgold auprès de l'Autorité des marchés américaine (la « SEC »). Bien que Randgold se soit efforcée d'identifier les facteurs importants susceptibles d'entraîner des écarts notables entre les résultats effectifs et ceux contenus dans les déclarations prévisionnelles, d'autres facteurs peuvent intervenir et faire que les résultats s'écartent des prévisions, estimations ou objectifs. Aucune garantie ne peut être donnée quant à l'exactitude au final de ces déclarations dans la mesure où les résultats effectifs et les événements à venir peuvent s'avérer très différents de ceux anticipés dans ces déclarations. Les lecteurs sont invités par conséquent à ne pas prêter de confiance excessive aux déclarations prévisionnelles. Randgold décline toute obligation d'actualisation des déclarations prospectives ci-contenues, sauf pour se conformer à la législation applicable en matière de valeurs mobilières.

NOTE D'AVERTISSEMENT AUX INVESTISSEURS AMÉRICAINS: La SEC autorise les entreprises, dans leurs déclarations à la SEC, à ne faire mention que de réserves de minerai prouvées et probables. Nous employons certains termes dans ce document comme « ressources » que la SEC ne reconnaît pas et interdit strictement d'utiliser dans les déclarations qui lui sont faites. Les investisseurs sont avertis qu'ils ne doivent pas supposer que nos ressources seront, que ce soit en totalité ou en partie, converties en réserves susceptibles d'être qualifiées de « réserves prouvées et probables » au sens du guide de l'industrie numéro 7 de la SEC (« Industry Guide number 7 »).

LES DERNIÈRES INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES DE RANDGOLD FONT DE KIBALI LA MINE LA PLUS AUTOMATISÉE D'AFRIQUE

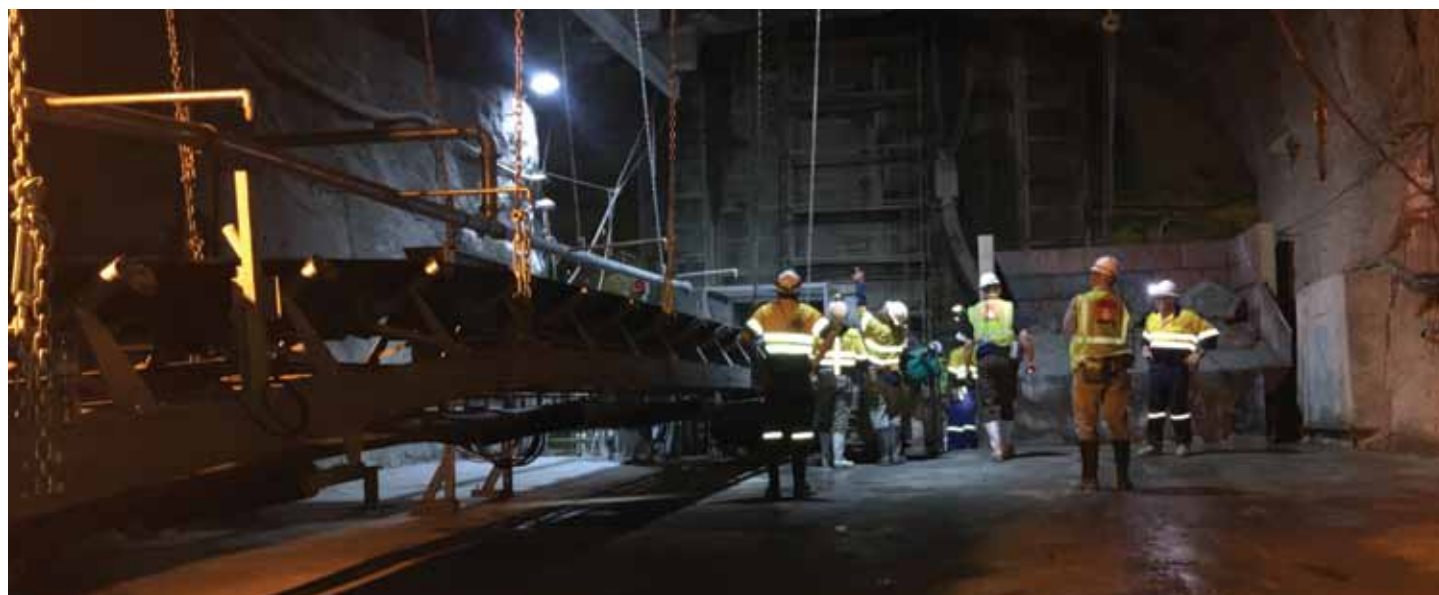
Chaque fois que a mis une nouvelle mine en exploitation, elle a dû faire face un nouveau défi technique et, chaque fois, ce défi a été relevé grâce à une application innovante de la technologie, Kibali en étant l'exemple le plus récent. S'écartant du modèle traditionnel d'exploitation minière souterraine en Afrique, la mine de Kibali, à fort tonnage, utilise la technologie – c'est-à-dire l'automatisation et la mécanisation – pour atteindre un haut niveau de productivité, avec une main-d'œuvre qualifiée, mais plus réduite.

Son système de manutention et d'extraction du minerai, automatisé et intégré, est le premier du genre en Afrique, et ses caractéristiques sont les suivantes: il possède de multiples chargeurs sans conducteur, qui chargent et transportent du minerai sur une seule voie de desserte, et une surface compactée au rouleau, lisse et résistante, pour le transport du béton, qui améliore la vitesse de transport avec un déversement minimal. En surface, des drones sont utilisés pour mesurer les fosses et les piles de stockage.

« En l'absence de compétences sur le terrain, nous capitalisons sur l'importante population locale très intelligente en les formant. C'est une approche à long terme, mais grâce à elle nous disposons d'une main-d'œuvre plus que capable de relever le défi des nouvelles technologies. Cela signifie que nous pouvons aller de l'avant sans être inhibés par les anciens systèmes et modes de pensée, » a déclaré Rod Quick, le directeur général évaluation du groupe.

La technologie, sous la forme de tests psychométriques et de simulateurs, est même utilisée pour que les résultats de la formation soient plus rapides. D'autres innovations, telles que les camions souterrains entièrement électriques et la ventilation secondaire à la demande, sont actuellement à l'étude.

« Notre approche de la technologie repose sur des bases de données constamment mises à jour et sur des plates-formes intégrées couvrant tous les aspects de l'entreprise, de la sélection des cibles d'exploration à la faisabilité, et des études d'optimisation et de la planification minière jusqu'au suivi de l'efficacité opérationnelle. Les différentes directions de la mine ont un accès en temps réel à ces informations et, grâce à ce contrôle, Randgold possède un avantage concurrentiel majeur, » a poursuivi Quick.



La mine souterraine de Kibali se prépare à la mise en service complète et à l'automatisation.

KIBALI SE PRÉPARE À LA FINALISATION DE LA MINE SOUTERRAINE

La mine d'or de Kibali est toujours en voie d'atteindre son objectif de production de 610 000 onces cette année, alors que ses opérations souterraines, l'intégration ainsi que l'automatisation du puits vertical entrent dans la phase finale de la mise en service et de l'automatisation, a déclaré Mark Bristow, le directeur exécutif. La mine anticipe une forte augmentation de la production une fois que la mise en service finale du puits sera achevée, conformément à un calendrier serré.

Lors d'une conférence de presse avec les médias locaux, Bristow a déclaré qu'en dépit du niveau élevé de nos activités à la mine, les statistiques sur la sécurité se sont nettement améliorées, le taux de fréquence des blessures a continué de baisser tout comme le taux de fréquence des accidents de travail avec arrêt a chuté à 0.31 par million d'heures travaillées au cours du troisième trimestre, en septembre.

À la suite de l'achèvement prévu de la mine souterraine au quatrième trimestre, le seul grand projet d'investissement encore d'actualité serait la troisième nouvelle centrale hydroélectrique de Kibali, actuellement construite par une équipe contractante, composée uniquement de Congolais. Selon Bristow, la disponibilité de la centrale hydroélectrique autonome et le degré élevé de mécanisation et d'automatisation de la mine étaient des facteurs importants devant permettre à Kibali de maintenir sa rentabilité tout au long des fluctuations du cycle des prix de l'or.

À ce jour, plus de \$2 milliards ont été consacrés à l'acquisition et au développement de Kibali, dont la majorité avait été versée sous forme de taxes, de permis, d'infrastructures et de paiements aux entrepreneurs et fournisseurs locaux.

« Avec des dépenses d'investissement en baisse, Kibali devrait maintenant se préparer à rembourser les emprunts contractés pour financer son développement. Nous sommes, toutefois, préoccupés par le fait que sa capacité à le faire sera entravée par le montant de plus en plus important de la dette, s'élevant actuellement à plus de \$200 millions, dû par le gouvernement. Les remboursements de TVA, les taxes excédentaires et les redevances en violation du code minier constituent la majeure partie de ce montant, » a ajouté Bristow.

Une autre donnée inquiétante a été la réintroduction récente au parlement, par le ministère des Mines, de la proposition d'un nouveau code minier, qui est absolument identique à celui que le gouvernement

a retiré en 2015, après qu'il a été largement démontré qu'il nuirait gravement au secteur minier congolais ou le détruirait même.

« Randgold a prouvé et continue de prouver son engagement envers la République Démocratique du Congo (RDC) et au développement d'une industrie aurifère capable d'apporter une contribution substantielle et durable à l'économie du pays. Malgré tous les défis, y compris la volatilité du climat politique et la détérioration de l'économie, nous continuons à investir ici. Nos équipes d'exploration sont à la recherche de notre prochaine grande découverte dans la ceinture de roches vertes au nord-est de la RDC. Conformément à notre stratégie d'approvisionnement local, nous avons dépensé près de \$40 millions pour payer des entrepreneurs congolais, au cours des trois derniers mois seulement. Nous développons d'importants projets agro-industriels et d'autres projets communautaires. Et surtout, nous investissons dans la formation et l'autonomisation de ressortissants congolais, qui constituent déjà la majeure partie de l'équipe de gestion de Kibali, apportant ainsi une contribution d'une valeur inestimable à l'élargissement de la base de compétences de ce pays, » a déclaré Bristow.

« La RDC dispose de tous les atouts nécessaires pour construire une industrie minière durable, mais cela nécessitera d'établir un partenariat résolument engagé entre le gouvernement, d'une part, et les sociétés minières, d'autre part. En dépit de récentes indications contradictoires, nous restons convaincus qu'un tel partenariat est à portée de main et que le gouvernement comprendra qu'il est extrêmement important de maintenir un environnement fiscal et réglementaire stable et favorable aux investisseurs, pour le secteur minier du pays. A cet effet, nous accueillerions favorablement l'opportunité de travailler avec le gouvernement et conjointement sélectionner un groupe d'experts indépendants pour référencer le code minier de la RDC ainsi que son cadre fiscal pour ensuite modéliser l'impact du projet du nouveau code, par rapport au quel nous restons convaincu qu'il endommagerait le développement de l'industrie. »



Vue du système d'admission. La construction de la troisième nouvelle centrale hydroélectrique de Kibali, Azambi, gérée par l'équipe contractuelle congolaise progresse bien.

AVANCÉES DU NOUVEAU SYSTÈME D'EAU POTABLE POUR LE VILLAGE DE TONGON

Lors d'une cérémonie colorée avec des danses et des chants, le directeur exécutif, Mark Bristow, a posé la première pierre du nouveau système d'approvisionnement en eau potable du village de Tongon. Depuis les débuts de la mine, la population du village est passée de 250 à plus de 4 000 habitants, ce qui nécessite une plus grande quantité d'eau et davantage de points de distribution. Dans le cadre d'un partenariat public-privé, la mine de Tongon financera le forage de puits, la construction d'un château d'eau et la fourniture d'équipements connexes, tandis que le gouvernement s'occupera de l'amélioration et de l'extension des canalisations d'eau.



RANDGOLD SE CLASSE PARMIS LES MEILLEURS SELON L'INDICE DE LA BONNE GOUVERNANCE

Randgold a été classé à la 12^{ème} place par l'institut de l'indice de bonne gouvernance (IBG) des directeurs des entreprises du FTSE 100. Le calcul de l'IBG porte sur la façon dont les plus grandes sociétés cotées au Royaume-Uni sont notées selon 47 indicateurs de gouvernance regroupés en cinq grandes catégories de gouvernance d'entreprise: l'efficacité du conseil d'administration; la vérification et le risque/la responsabilité externe; la rémunération et la récompense; les relations avec les actionnaires; et les relations avec les parties prenantes. L'institut affirme que l'indice tient non seulement compte des intérêts des parties prenantes, mais aussi de la façon dont la gouvernance fonctionne pour les autres parties prenantes clés.

Christopher Coleman, président du conseil d'administration de Randgold et membre du comité de gouvernance du conseil d'administration, s'est réjoui de cette reconnaissance en déclarant: « Le conseil croit qu'un système de gouvernance solide à l'échelle de l'entreprise est essentiel et qu'il contribue à la prise de décisions effectives et favorise la réalisation des objectifs stratégiques de l'entreprise, en faveur des actionnaires ainsi que pour des parties prenantes. »



Dans le cadre du programme de communication intégral et transparent des parties prenantes de Randgold, le directeur exécutif, Mark Bristow, ainsi que les membres de l'équipe dirigeante, organisent des séances d'information approfondies à l'intention des médias et de la communauté, dans chacun des pays hôte de la société, chaque trimestre. Ce trimestre, parallèlement à une séance d'information tenue à Kinshasa, les médias locaux ont été emmenés en visite dans les installations des mines d'or de Tongon et de Loulo. Sur la photo: Plus de 400 personnes (représentants des médias et parties prenantes locales) ont assisté à la mise à jour régionale de Kinshasa.



INVESTIR DANS L'ÉDUCATION: UN PARTENARIAT GAGNANT-GAGNANT

La politique de Randgold, consistant à employer des ressortissants du pays d'accueil et à les former selon les normes opérationnelles et de gestion internationales, a permis de doter la société d'une main d'œuvre et d'une équipe de direction généralement reconnue comme l'une des meilleures du secteur minier, au niveau mondial.

Le directeur exécutif Mark Bristow explique qu'en raison de la nature durable des activités du secteur minier, investir dans le développement du capital humain d'une entreprise est tout aussi important que d'investir dans la découverte et l'exploitation des ressources minérales.

« Au moment où nous construisons Loulo, par exemple, nous avons parallèlement formé ses futurs employés. Aujourd'hui, le complexe de Loulo-Goukoto – notre exploitation phare et l'une des plus importantes au monde de ce type – est entièrement mis en œuvre et géré avec succès par des ressortissants maliens, » a-t-il affirmé.

Dans toutes les mines de Randgold, la formation est un processus continu, impliquant la participation de tous les employés à des programmes d'acquisition de compétences techniques, variant de basiques à avancées. Outre cette formation généralisée en cours d'emploi, les employés à fort potentiel reçoivent des bourses pour poursuivre leurs études dans des institutions internationales prestigieuses. Actuellement, par exemple, des boursiers de Randgold étudient à la Colorado School of Mines aux États-Unis, à MINES Paris-Tech en France et à l'université de Pretoria en Afrique du Sud.

« Nos mines sont gérées par des équipes ayant des compétences professionnelles très différentes, et la seule chose qu'elles doivent avoir en commun est la connaissance des affaires et de la finance. Ce sont peut-être des ingénieurs miniers, des métallurgistes ou des géologues, mais nous pensons qu'ils devraient également avoir un sens commercial très aiguisé, » a déclaré Bristow.

Par conséquent, les cadres supérieurs sont inscrits à des programmes de perfectionnement des cadres à la London Business School et à la Graduate School of Business de l'université du Cap. De plus, un programme de développement spécialement conçu pour Randgold est régulièrement présenté dans ses mines.

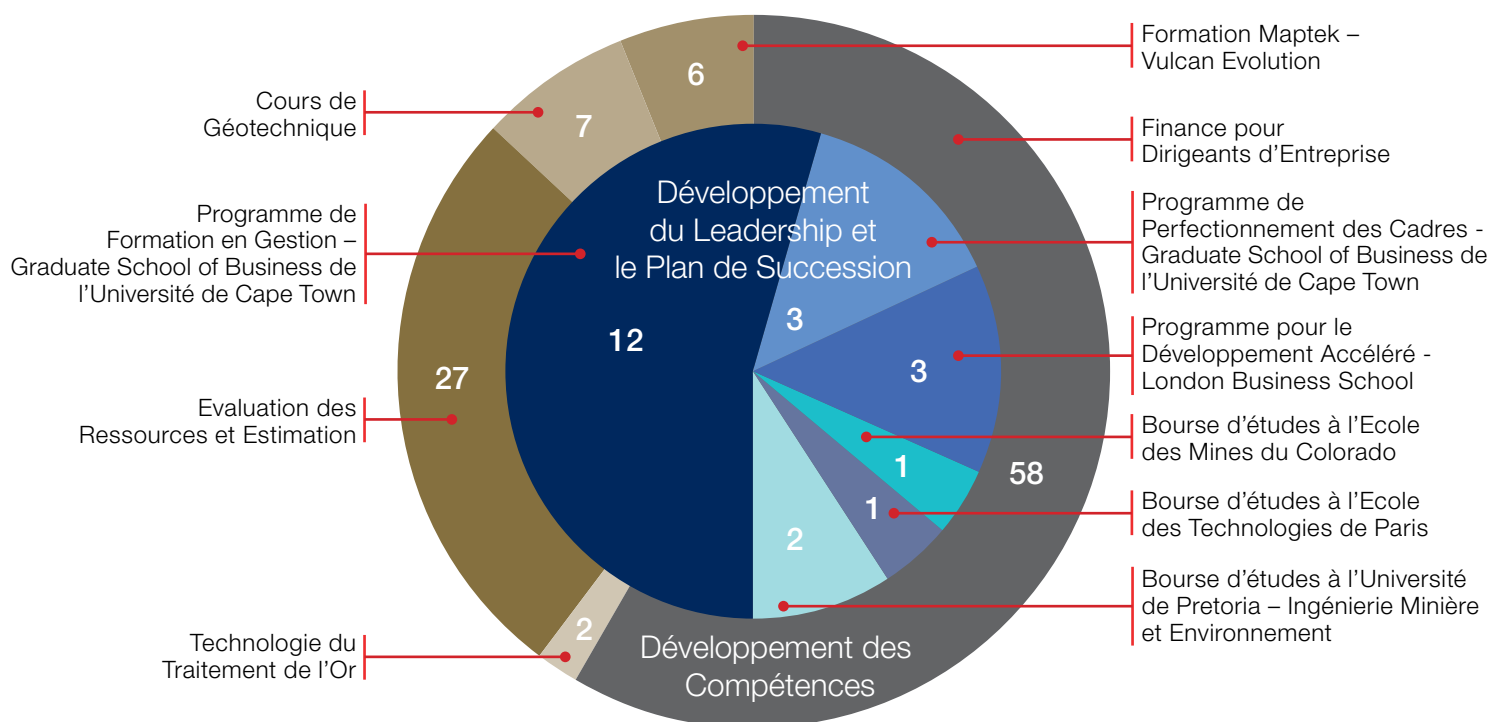
Pour Randgold, son investissement dans l'éducation dépasse les limites de ses propres mines, conformément à sa philosophie selon laquelle leurs activités devraient bénéficier à leurs communautés.

Plus de 25 000 enfants font leur primaire et leur secondaire dans les 50 écoles que la société a construites autour de ses exploitations, et la société offre des bourses aux étudiants prometteurs pour leur permettre de poursuivre leurs études. Elle a formé quelques 350 enseignants pour ces écoles. Par ailleurs, les adultes des communautés d'accueil se voient offrir des cours d'alphabétisation et on leur apprend l'artisanat et les rudiments du commerce.

Étant donné le rôle central de l'agriculture dans ces communautés, un accent particulier est mis sur la formation dans ce domaine. Dans ce cadre, Randgold a créé un établissement agricole à Loulo-Goukoto, où une formation de trois ans permet à une cohorte de 100 élèves de devenir des agriculteurs commerciaux prospères.

« L'une des contributions majeures du secteur minier à l'avenir de ses pays hôtes est l'élargissement de leur base de compétences, grâce à un investissement conséquent dans la formation et l'éducation, » a expliqué Bristow.

Développement des compétences du capital humain en 2017



EXHORTER LE GOUVERNEMENT IVOIRIEN À « VOIR GRAND » EN CE QUI CONCERNE LE RÔLE DU SECTEUR MINIER DANS L'ÉCONOMIE



La Côte d'Ivoire a tous les ingrédients pour le développement d'une industrie minière de classe mondiale, capable de contribuer, de façon extraordinaire, à l'économie du pays, mais pour y parvenir, le gouvernement et le secteur minier doivent travailler ensemble à travers un partenariat engagé, à long terme, a affirmé Mark Bristow, le directeur exécutif de Randgold.

S'adressant aux médias locaux en visite à la mine de Randgold à Tongon, Bristow a déclaré que la Côte d'Ivoire était un pays très prometteur et qu'il possédait l'un des codes miniers les plus favorables aux investisseurs en Afrique ainsi qu'une infrastructure relativement moderne. L'exploitation minière contribuait déjà considérablement à l'économie du pays – à ce jour, Tongon a versé à elle seule près de \$1 milliard de dollars à l'État ainsi qu'aux fournisseurs et entrepreneurs locaux – mais pour atteindre son plein potentiel de création de valeur, elle devrait être prise en compte dans le plan économique et infrastructurel global du gouvernement.

« La Côte d'Ivoire a besoin de plus de Tongon et cela signifie plus d'investissements de la part du secteur minier ainsi que du gouvernement. Il est particulièrement important d'encourager l'exploration et de maintenir un environnement fiscal et opérationnel capable d'attirer des pourvoyeurs de fonds et des promoteurs miniers de niveau international. Les avantages, pour le pays, d'un secteur minier en plein essor et durablement rentable sont énormes, et le gouvernement doit voir grand pour conserver un atout aussi important, » a poursuivi Bristow.

« Au nombre des questions qui devraient être réglées immédiatement, il y a d'abord le problème de plus en plus préoccupant de l'extraction illégale de l'or, puis l'octroi de permis à des sociétés dépourvues des capacités et de l'expertise nécessaires à l'exploration et d'un

historique de leur mise en service de mines de classe mondiale, et enfin l'accélération du processus d'autorisation, » a-t-il ajouté.

S'exprimant ensuite sur la performance de Tongon, Bristow a déclaré que la mine était en voie d'atteindre son objectif de production de 285 000 onces d'or en 2017, pour un coût total direct de production de moins de \$700 l'once. L'alimentation électrique fournie par le réseau national représente toujours un défi à relever compte tenu de l'écart entre la fiabilité du service et la hausse persistante de ses coûts.

Il a noté, de surcroît, que Tongon avait financé l'expansion du réseau électrique à hauteur de \$28 millions, mais n'avait encore reçu aucune indication sur la période et la manière dont la compagnie publique d'électricité la rembourserait pour son investissement.

« Tout partenariat implique des négociations et celles-ci ont toujours été gérées de manière satisfaisante, durant la longue relation mutuellement fructueuse de Randgold avec la Côte d'Ivoire. C'est pour cette raison que nous avons déjà investi environ \$100 millions dans l'exploration depuis 1995 et que nous prévoyons de continuer à investir dans ce pays. Nos programmes d'exploration sont conçus non seulement pour prolonger la vie de Tongon, mais aussi pour trouver de nouvelles mines de classe mondiale dans notre vaste portefeuille de perspectives intéressantes, ailleurs en Côte d'Ivoire. Pour sa part, le gouvernement devrait encourager l'investissement en facilitant l'accès au terrain pour les entreprises ayant à la fois la solidité financière et l'expertise technique pour développer ce secteur, » a-t-il expliqué.

« Nous continuons d'investir dans notre personnel et dans notre communauté à Tongon, en préparant un héritage de compétences et d'opportunités économiques qui survivront longtemps à la mine. Grâce à notre politique d'emploi et de perfectionnement des ressortissants de nos pays d'accueil, Tongon est quasiment exploitée et gérée par des Ivoiriens. Dans la communauté locale, nos programmes d'éducation et d'approvisionnement en eau apportent une contribution significative à la qualité de vie et aux perspectives d'avenir de la population de Côte d'Ivoire. »

RANDGOLD PROGRESSE SUR TOUS LES FRONTS AU MALI



Les opérations de Randgold Resources au Mali se portent bien et devraient dépasser leurs objectifs de production pour 2017, a déclaré Mark Bristow, le directeur exécutif.

S'exprimant devant les médias locaux lors d'une visite à la mine de Loulo, Bristow a expliqué que la rentabilité soutenue de Morila et du complexe Loulo-Goukoto continuait à créer de la valeur pour toutes les parties prenantes de la compagnie et soutenir l'engagement pris de laisser un héritage durable aux communautés minières, en termes de développement éducatif, agricole et infrastructurel.

Bristow a fait remarquer que depuis 2010, les mines de Randgold représentaient entre 6 et 9% du PIB annuel du Mali. Depuis leur mise en service, leur contribution directe à l'économie du pays, sous forme d'impôts, de salaires et de sommes versées aux fournisseurs locaux, s'est élevée à \$2 milliards pour Morila, \$2.9 milliards pour Loulo et \$0.7 milliard pour Goukoto.

« Financées par des investisseurs internationaux, développées et exploitées par une société minière centrée sur l'Afrique et entièrement gérées par des ressortissants maliens, ces exploitations minières sont un parfait exemple de la façon dont les ressources minérales de ce continent peuvent être transformées en mines de classe mondiale, au profit de l'ensemble des parties prenantes en particulier le pays hôte et ses habitants, » a-t-il affirmé.

Selon Bristow, Randgold continuait à investir au Mali à travers des programmes d'exploration, de renforcement des compétences et d'amélioration des conditions de vie de la communauté.

« Morila, la première mine construite par Randgold sur un gisement qu'elle avait découvert, a été convertie avec succès en une infrastructure de retraitement des résidus. Par ailleurs, Randgold a commencé le développement de Domba, le premier des trois gisements satellites proches de son usine dont l'exploitation devrait prolonger la durée de vie de la mine jusqu'en 2020, renforçant ainsi sa rentabilité constante tout comme sa capacité à financer son propre plan de fermeture éventuelle, » a-t-il déclaré.

« A la mine de Goukoto, les travaux d'agrandissement ont démarré dans la super fosse après l'approbation du projet par le Ministre des Mines. A Goukoto comme à Loulo, la poursuite de l'exploration devrait de nouveau permettre au complexe de remplacer toutes les réserves exploitées au cours d'une année de production considérée comme record. Le complexe de Loulo-Goukoto a encore au moins dix ans de durée de vie. L'exploration se poursuit également au nord et au sud des principaux gisements, avec des résultats prometteurs. »

Bristow a ajouté que si le Mali était à bien des égards un modèle du genre comparativement aux autres pays miniers africains, il restait préoccupé par le fait que les multiples révisions vers la hausse de son code minier ne réduisent sa capacité à attirer les investissements par rapport à ses pairs. Il a également insisté sur le fait que les changements envisagés devraient impliquer toutes les parties prenantes et en particulier l'industrie minière qui est engagée à faire plus d'investissements que tout autre secteur de l'économie. « En tant que partenaires, nous devons parvenir à une compréhension commune des conventions minières d'investissement pour ce qui concerne le recouvrement des impôts et autres recettes, » a-t-il dit.

RANDGOLD EN PASSE D'ATTEINDRE SES PRÉVISIONS POUR 2017

Suite de la page 1

Le directeur exécutif, Mark Bristow, a déclaré que la mise en service et l'automatisation des systèmes de manutention du minerai souterrain de Kibali et leur intégration dans le puits étaient en cours d'achèvement. Kibali devrait ainsi pouvoir atteindre son objectif de 610 000oz pour l'année. Aussi, les objectifs en matière de planification de la production annuelle des opérations du groupe sont en passe d'être atteints ou dépassés. En outre, le groupe a continué à chercher des moyens d'élargir sa base d'actifs existante et de découvrir de nouveaux gisements aurifères de classe mondiale.

« L'exploration des terres incultes continue de donner de bons résultats. Nous pouvons maintenant prévoir, avec assurance, une production annuelle de plus de 600 000 onces pendant au moins 10 ans pour Loulo-Gounkoto et Kibali, et nous espérons prolonger la vie de Tongon, comme nous l'avons fait à Morila, » a affirmé Bristow.

« L'un de nos objectifs déclarés est d'élaborer trois nouveaux projets au cours des quatre prochaines années. Au Sénégal, nous nous concentrons sur la réalisation d'une étude de faisabilité pour la mine de Massawa, portant sur une réserve de +3 millions d'onces qui satisfait à nos critères d'investissement. Massawa est proche de ce niveau et elle se situe actuellement aisément dans le quartile supérieur des projets mondiaux d'exploitation aurifère. »

En Côte d'Ivoire, Randgold a finalisé une coentreprise avec Endeavour Mining ce qui lui permettra d'accéder aux terres situées immédiatement au nord de son permis de Mankono, où se trouve la cible prometteuse de Gbongogo. L'exploration préliminaire en République démocratique du Congo progresse dans les projets de Moku et de Ngayu.

« Randgold devient l'une des rares sociétés minières aurifères à systématiquement surclasser le prix de l'or, et elle offre une réelle valeur ajoutée à ses actionnaires, aux pays hôtes et aux autres parties prenantes. Notre investissement continuellement tourné vers l'avenir s'inscrit dans notre stratégie à long terme de création de valeur à travers l'exploration, l'exploitation, et l'allocation de capitaux en fonction d'une série de critères stricts, » a expliqué Bristow.

« Avec une planification rentable à long terme, au prix de \$1 000 l'once, un flux de dividendes croissant provenant d'investissements antérieurs et un engagement sur l'investissement continu, je crois que Randgold continuera à être un chef de file dans le secteur minier aurifère en termes de création de valeur pour l'ensemble des parties prenantes. »

ENTREPRENEURS ENGAGÉS DANS UNE CAMPAGNE SUR LA SÉCURITÉ

Conformément à sa politique visant à recourir à des prestataires de services du pays, Randgold a parrainé un certain nombre d'entrepreneurs locaux capables de respecter les normes d'exploitation internationales. Les blessures et les décès constatés chez les entrepreneurs de Kibali et de Tongon, au cours du deuxième trimestre de cette année, ont, toutefois, mis en évidence la nécessité de se concentrer davantage sur les questions de santé et de sécurité.

« Le bien-être de nos travailleurs est une préoccupation majeure de Randgold, et nous avons veillé à ce que la sécurité des personnes employées par nos entrepreneurs fasse l'objet des mêmes précautions et de la même attention, » a expliqué le responsable de la santé et de la sécurité, le Dr Haladou Manirou.

« Nous avons donc inscrit tous nos entrepreneurs à un programme de formation conçu pour les aider à bien comprendre les protocoles de santé et de sécurité de Randgold, afin qu'ils les mettent en application dans leurs propres entreprises. En interne, nous avons incité tous les gestionnaires et les superviseurs à l'échelle du groupe à prendre part à des ateliers consultatifs dans le but d'intégrer pleinement la fonction de santé et de sécurité dans le processus de production. Pour tout le groupe, la formation à la sécurité commence par l'initiation des nouveaux employés et se poursuit régulièrement par la suite. »

Même s'il n'y a pas de place pour l'autosatisfaction dans ce domaine, a-t-il déclaré, il convient de noter que Randgold avait un bilan de sécurité globalement très honorable qui ne cessait de s'améliorer, avec un taux global de fréquence de blessures de 32%, d'une année à l'autre, en fin septembre, alors qu'il était à son plus bas niveau historique de 4.08 par million d'heures travaillées.



SIÈGE SOCIAL 3rd Floor, Unity Chambers, 28 Halkett Street, St Helier, Jersey, JE2 4WJ, Channel Islands

AGENT COMPTABLE DES REGISTRES Computershare Investor Services (Jersey) Limited, Queensway House, Hilgrove Street, St Helier, Jersey JE1 1ES, Channel Islands

AGENTS DES TRANSFERTS Computershare Services PLC, PO Box 663, 7th Floor, Jupiter House, Triton Court, 14 Finsbury Square, London EC2A 1BR

RELATIONS INVESTISSEURS ET MÉDIAS Pour plus d'informations contacter Kathy du Plessis par téléphone: +44 20 7557 7738, par courriel: randgold@dpapr.com